

Suites de la une

Bourses: mauvais départ en Asie

BOURSES / Suite de la page A1

rassurants. Dans son édition d'hier, le *Sunday Times* souligne qu'un « Lundi noir menace Londres après avoir frappé Wall Street », alors que le *Sunday Telegraph* titre : « L'Europe est prête pour des ventes massives ».

Le président et chef de l'exploitation, services aux particuliers, de la Financière Banque Nationale, Germain Carrière, reconnaît que l'évolution des Bourses étrangères, au cours de la nuit dernière, donnera le ton aux marchés canadien et américain.

Il ajoute également que les appels de marge de crédit, pour les clients-emprunteurs qui ont vu fondre la valeur de leurs portefeuilles, entraîneront plus de volatilité dans la première heure. « Il y a de la déception dans l'air, mais il n'y a pas de panique, remarque-t-il. Les petits investisseurs ont plus d'expérience et ils savent qu'ils ne doi-

vent pas entrer ou sortir dans un marché aussi instable ».

Marc Gagnon, analyste des marchés boursiers pour l'Industrielle-Alliance, s'attend à une semaine en dents de scie. Plusieurs annonces sont au rendez-vous : les résultats financiers du premier trimestre pour Microsoft, IBM, Intel, Apple, etc. et la publication des statistiques américaines de mars pour les mises en chantier, mardi, et pour la balance commerciale, mercredi.

« Le marché sera aussi divisé entre l'impact des appels de marge et l'activité des chasseurs d'aubaines », dit-il.

De son côté, M. Soucy n'ose pas penser à ce qui pourrait arriver aujourd'hui si les indices débutent la séance fortement en baisse, poussés par la psychologie pessimiste du marché et par des appels de marge des comptes-clients par les courtiers.

Chose certaine, l'économiste croit que la

chute des titres technologiques n'est pas terminée. À court terme, il prévoit que l'indice composite de la Bourse électronique américaine Nasdaq pourrait glisser sous la barre des 3000 points.

Vendredi, après la publication de statistiques plus élevées que prévu pour l'inflation américaine, l'indice-phare des titres de tech-nos et de télécoms a clôturé à 3321,17 points, en baisse de 34,3 % depuis son sommet du 10 mars. Son recul de 9,7 % pour la journée a été sa deuxième pire performance depuis le krach du 19 octobre 1987.

Pour sa part, le Dow Jones, principal indicateur de Wall Street, a connu sa plus forte baisse en points de son histoire, en diminution de 617,78 points, ou de 5,7 %, à 10305,77.

L'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto a dégringolé de 491 points, ou de 5,5 %, à 8473,5, sa pire dégelée à vie en terme de points.

M. Soucy ne pense toutefois pas que la contagion des titres technologiques va se propager dans les autres secteurs d'activité avec la même virulence. Il rappelle que les ratios cours/bénéfices pour les titres financiers ou industriels, par exemple, sont beaucoup plus raisonnables que ceux de la « nouvelle économie ».

Mais cela n'empêchera pas, à son avis, un recul supplémentaire de 5 % à 10 % pour les indices Dow Jones et TSE 300. Optimiste quand même, il prévoit que la Bourse de New York touchera les 11 000 points et que la Bourse de Toronto frappera les 10 000 points d'ici la fin de l'année, à condition que l'inflation reste contrôlée et que les hausses de taux d'intérêt ne ternissent pas la croissance des profits.

M. Soucy préfère ne pas s'avancer tout de suite pour le Nasdaq. Il considère que la haute technologie est « le » secteur d'avenir, mais que ces entreprises s'apprentent à passer une étape de consolidation.

LA PAUVRETÉ / Suite de la page A1

problème de la pauvreté ne concerne pas seulement des gens qui traversent des temps difficiles », écrit l'auteur de l'étude. Il s'agit d'un problème d'envergure qui devrait préoccuper tous les Canadiens.

La pauvreté a des effets nuisibles sur la santé à long terme des enfants. Et des enfants en mauvaise santé, cela handicapera la santé de la nation, prévient-on.

L'étude définit un individu pauvre comme une personne vivant sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada pour 1995,

c'est-à-dire que son revenu total consacré à l'habitation, à l'alimentation et aux vêtements excède de 20 % la moyenne.

Pour un célibataire vivant dans une ville de plus de 500 000 habitants, le seuil de faible revenu a été établi à 16 874 \$ par an. Il était de 14 473 \$ dans des villes comptant de 100 000 à 500 000 habitants.

Pour une famille de quatre personnes, le seuil a été fixé à 31 753 \$ par an dans les villes les plus importantes, et à 27 235 \$ dans les villes moyennes.

Statistique Canada elle-même ne définit pas son seuil de faible revenu comme un seuil de pauvreté, bien que plusieurs orga-

nismes sociaux le fassent, et certains groupes conservateurs, comme l'Institut Fraser, soutiennent que ces revenus sont trop élevés pour refléter la véritable pauvreté.

Cependant, des sondages d'opinion publique effectués par le passé ont montré que le seuil de faible revenu correspond à ce que la plupart des Canadiens considèrent comme un style de vie relativement pauvre, notent les responsables de l'étude pour justifier leur recours à ces chiffres.

Même si le marché du travail s'est amélioré depuis le début des années 90, période où la récession avait fait disparaître des milliers d'emplois à temps plein, les mesures

d'assistance sociale ont été réduites et la création d'emplois souffre de disparités à travers le pays, a souligné Kevin Lee, l'auteur de l'étude, en entrevue.

Plusieurs des emplois peu spécialisés et bien rémunérés qui ont disparu pendant la récession ont été remplacés par des emplois temporaires, à temps partiel et peu rémunérés du secteur des services. Le rapport ne suggère pas de façon d'enrayer la pauvreté, mais invite le secteur privé à collaborer avec les gouvernements et les groupes communautaires pour trouver des solutions au problème.

CHRÉTIEN / Suite de la page A1

famille. Et le roi lui-même a fait des déclarations déplorant ces traditions. » La Jordanie a en effet entrepris de criminaliser ces actes de violence jusqu'ici très peu réprimés.

Le premier ministre canadien a également été sensibilisé par son homologue Rawabdeh à l'importance pour la Jordanie de trouver une solution à la souffrance du peuple ira-

kien soumis à un embargo international, en raison de la politique de Saddam Hussein. M. Chrétien a reconnu le problème, selon ses conseillers, soulignant qu'il était particulièrement sensible au sort réservé aux femmes et aux enfants. Il a estimé qu'un assouplissement récent du régime de Bagdad face aux questions de surveillance lui permettait de croire à une amélioration prochaine des conditions humanitaires en Irak.

Ottawa va par ailleurs accroître sa coopé-

ration avec la Jordanie dans le domaine de la prospection pétrolière, de l'équipement aérospatial et de l'hydraulique, tout en poussant pour qu'Amman accède le plus rapidement possible à l'OMC.

Enfin, contrairement à ce qui avait été prévu à Ottawa, M. et Mme Chrétien ont déposé hier soir une gerbe de fleurs sur la tombe du roi Hussein, décédé l'année dernière. Ce changement au programme a été décidé au cours du voyage. L'absence de M.

Chrétien aux funérailles du roi hachémite avait créé à l'époque une polémique au Canada, l'opposition ayant accusé le chef du gouvernement de manquer à ses devoirs. Le premier ministre était en vacances de ski dans les Rocheuses avec ses petits-enfants lorsque la mort du roi Hussein avait été annoncée. Il avait affirmé qu'il n'aurait pu se rendre à temps à Amman pour la cérémonie. Le roi Abdullah, lors de son passage à Ottawa l'année dernière, avait déclaré comprendre les raisons de M. Chrétien.

Les droits des Micmacs débattus en cour à Halifax

Presse Canadienne
HALIFAX

Le droit des Micmacs d'abattre des arbres dans les forêts de la Nouvelle-Écosse sera de nouveau débattu en cour, à Halifax, aujourd'hui.

En 1998, la Nouvelle-Écosse accusait 31 bûcherons micmacs appartenant à huit réserves d'avoir illégalement coupé du bois sur des terres de la Couronne.

Les autochtones soutiennent que leurs titres ancestraux leur donnaient le droit d'abattre ces arbres.

Cette cause a, pour les autoch-

tones, la même importance que l'affaire Marshall, affirme Dan Christmas, qui préside l'Union des Indiens de Nouvelle-Écosse. Donald Marshall avait été reconnu coupable de pêche hors saison, en 1996.

Il en a appelé du jugement jusqu'en Cour suprême. La cour a statué, l'automne dernier, que les droits de pêche des Micmacs étaient protégés par un traité d'antant de 1760, qui accordait aux autochtones le droit de tirer un revenu modéré de la pêche, de la chasse et de la cueillette.

Dans une cause similaire entendue la semaine dernière, un juge de la Cour provinciale du Nouveau-Brunswick a jugé coupable un autochtone qui avait abattu des arbres sur des terres de la Couronne.

Le gouvernement néo-écossais a dit vouloir négocier avec les bûcherons autochtones, mais il semble que la question des titres ancestraux doive être réglée d'abord.

Au cours de négociations avec le précédent gouvernement libéral, les leaders autochtones s'étaient fait dire que ces titres aborigènes — selon lesquels les Micmacs occupaient et utilisaient à l'origine l'ensemble de la Nouvelle-Écosse, incluant le Cap-Breton — pouvaient être discutés, mais pas reconnus officiellement.

Les négociations ont alors été rompues. Et les deux parties n'ont pas repris les pourparlers depuis la victoire des conservateurs aux élections de l'été dernier.

L'évêque de Whitehorse périt dans un accident

Presse Canadienne
WHITEHORSE, Yukon

L'évêque de Whitehorse et un ami ont perdu la vie cette fin de semaine lorsque dans l'avion dans lequel ils prenaient place s'est écrasé.

L'évêque Thomas Lobsinger, qui était surnommé le « missionnaire volant », était aux commandes du Cessna 172 qui devait conduire les victimes de Whitehorse à Dawson City, pour y célébrer la messe.

L'autre victime est le meilleur ami de l'évêque Lobsinger, Hoby Spruyt, qui agissait à titre d'administrateur pour l'Église catholique au Yukon.

L'avion s'est écrasé samedi sur un lac couvert de glace, Fox Lake. On ne connaît pas la cause de l'écrasement.

« Il neigeait mais je ne peux dire si la température y est pour quelque chose », a déclaré un porte-parole de la GRC, le caporal Scott Noseworthy.

L'évêque Lobsinger était âgé de 72 ans. Il avait été surnommé le « missionnaire volant » parce qu'il se déplaçait en avion pour atteindre les communautés isolées du nord.

Il avait été nommé évêque de Whitehorse en 1987 par le pape Jean-Paul II.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911

Télécripteur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécripteur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USP5003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : 6-2-3
à quatre chiffres : 0-0-5-9
COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;
- à Montréal: Palais de justice, salle des Pas perdus, 3^e étage, 1, rue Notre-Dame Est, de 9 h à 16 h. Objectif: 150 donneurs;
- à Repentigny: organisée par la Fraternité des policiers de Repentigny, Hôtel de ville, 435, boul. Iberville, de 10 h à 20 h. Objectif: 475 donneurs;
- à Richmond: organisée par les Chevaliers de Colomb, salle communautaire, 820, rue Gouin, de 13 h 30 à 19 h 30. Objectif: 200 donneurs;
- à Verchères: collecte du maire, centre communautaire de Verchères, 92, montée Calixa-Lavallée, de 14 h à 21 h. Objectif: 185 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



OGM: le Canada consulte

■ À tort ou à raison, l'Europe a officiellement déclaré la guerre aux Frankenfoods la semaine dernière en optant pour l'étiquetage obligatoire des aliments contenant des OGM. Mais, l'industrie agro-alimentaire canadienne n'est guère impressionnée et veut poursuivre ses consultations avant de montrer d'un doigt accusateur des produits parfois difficiles à retracer et dont l'impact sur la santé ou l'environnement est encore méconnu. Richard Dupaul nous alimente sur ce sujet demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour:
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Êtes-vous étonné d'apprendre que la pauvreté a augmenté considérablement dans les villes canadiennes entre 1990 et 1995?

Selon vous, le plan d'urgence de la STCUM en cas de panne générale du métro a-t-il bien fonctionné?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 70 %
Non: 30 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Actualités

Montréal, Québec et Shawinigan, les villes les plus pauvres du Québec

MARIE-CLAUDE GIRARD

Montréal, Québec et Shawinigan figurent en tête de liste des villes québécoises les plus pauvres, tandis que Baie-Comeau et Thetford-Mines sont les moins frappées par la pauvreté, selon une étude du Conseil canadien de développement social.

L'auteur de l'étude, Sylvain Schetagne, a constaté une grande disparité entre les 23 principales agglomérations de la province en comparant les données du recensement de 1996. Si Montréal, Shawinigan, Joliette et Québec comptent la plus grande proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu — 27,3 %, 27,1 %, 25,6 % et 23,4 % respectivement — la pauvreté ne frappe pas partout les mêmes groupes avec la même intensité.

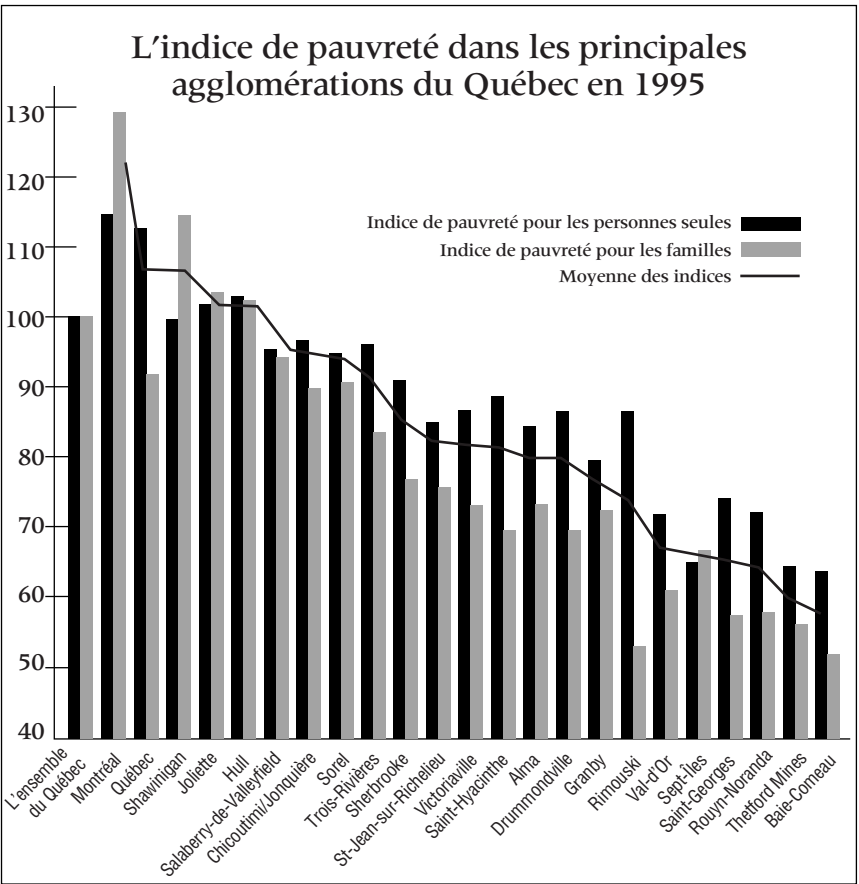
Trois-Rivières et Salaberry-de-Valleyfield dépassent Montréal pour la proportion de personnes seules vivant dans la pauvreté. Mais c'est à Montréal et Québec qu'on retrouve la plus grande proportion de personnes seules de plus de 65 ans vivant sous le seuil de faible revenu.

Les familles sont un peu plus touchées par la pauvreté à Shawinigan qu'à Montréal (22,7 % contre 22,6 %). La région de Sorel compte la plus grande proportion de familles monoparentales vivant sous le seuil de faible revenu, devant Shawinigan, Salaberry-de-Valleyfield, Trois-Rivières et Montréal.

La région de Chicoutimi/Jonquière compte la plus grande proportion de jeunes vivant sous le seuil de la pauvreté. Avec 72,2 %, elle devance Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec et Shawinigan. Les jeunes s'en tirent beaucoup mieux à Granby, Val-d'Or, Baie-Comeau et Sept-Îles.

Pour mesurer l'intensité de la pauvreté, M. Schetagne a comparé les revenus réels avec le seuil de faible revenu. Il constate que les personnes seules vivant à Montréal, Québec et Hull sont plus pauvres qu'ailleurs. La situation est moins difficile à Thetford-Mines.

De même, les familles pauvres vivant à Montréal et Hull ont des revenus moindres que celles habi-



Infographie La Presse

tant ailleurs au Québec. Les familles pauvres de Rimouski, Thetford-Mines et Rouyn-Noranda sont un peu plus « riches ».

Le cas de Baie-Comeau est surprenant. À 12 %, le taux de faible revenu y est le moins élevé du Québec. Les personnes seules vivant sous le seuil de faible revenu y sont proportionnellement moins nombreuses. Mais c'est là aussi qu'elles sont les plus pauvres.

L'étude du CCDS a été financée par la CSN, la CEQ, le ministère de la Solidarité sociale du Québec et la Ville de Québec. Le CCDS souhaite que ce portrait de la pauvreté dans les villes aide les pouvoirs publics et les groupes communautaires à établir des solutions adaptées à chaque région.

En 1995, 23,4 % de la population québécoise vivait avec des revenus inférieurs au seuil de faible revenu. Depuis, la situation a changé. Le Québec est entré en période de croissance économique qui n'a, semble-t-il, pas profité à tous de la même façon, souligne M. Schetagne. Les régions de Trois-Rivières et Sherbrooke n'en auraient profité que très récemment. Les personnes âgées, notamment, n'ont

pas vu leur situation s'améliorer. D'autres travaux devront déterminer les répercussions de la reprise économique sur la pauvreté, conclut l'auteur de l'étude.

Le seuil de faible revenu, un indicateur établi par Statistiques Canada, varie selon la taille des villes et le nombre de personnes par foyer. Par exemple, il est de 16 874 \$ pour une personne seule vivant à Montréal contre 11 661 \$ en région rurale. Le seuil de faible revenu n'est pas parfait, reconnaît M. Schetagne. Mais il demeure pertinent pour mesurer l'inégalité et l'insuffisance des revenus et, par extension, de la pauvreté, dit-il.

Dans chacune des villes, le territoire étudié est celui de la région métropolitaine de recensement définie par Statistiques Canada, le même qui a servi à établir les futures communautés métropolitaines de Montréal et Québec.

Le CCDS a été créé dans les années 1920 par des groupes préoccupés par le travail des enfants. Aujourd'hui, la pauvreté des enfants est au centre des préoccupations du conseil, qui regroupe environ 1000 membres, surtout des organismes et institutions.



PHOTO D'ARCHIVES

Le niveau de pauvreté de la population montréalaise se manifeste par le nombre de plus en plus grand des mendiants qui arpentent ses rues.

L'Ordre des vétérinaires invite ses membres à hausser leurs honoraires

MARTINE ROUX

L'Ordre des médecins vétérinaires divulguera sous peu un nouveau guide de tarification afin d'encourager ses membres à hausser leurs honoraires. Au nom de l'intérêt du public et de la qualité des soins, soutient-il.

La médecine vétérinaire a connu un essor exponentiel au cours des 15 dernières années, explique la présidente de l'Ordre, Christiane Gagnon. Toutou ou minou doit subir un traitement de canal, un électrocardiogramme ou traiter ses métastases? À l'image de la médecine humaine, la médecine vétérinaire se modernise, se spécialise et offre des services de plus en plus sophistiqués.

« Mais il y a un coût relié à ces services, explique-t-elle. En proposant un nouveau guide de tarification à ses membres, l'Ordre ne fait que poursuivre un virage déjà amorcé il y a quelques années: offrir des services mieux adaptés à la pratique moderne. »

C'est à la lumière d'un sondage sur la situation socio-économique des vétérinaires québécois, réalisé en 1997 auprès de 150 d'entre eux, que l'Ordre a décidé de publier un nouveau guide de tarification, indique Mme Gagnon.

« Nous avons constaté que le salaire moyen des vétérinaires à temps plein est d'environ 53 000 \$. C'est très peu, surtout lorsqu'on considère qu'ils reçoivent une formation équivalente à celle d'un omnipraticien. S'ils veulent offrir des soins sophistiqués qui répondent aux besoins de la clientèle, ils doivent être économiquement viables. Et ils ont des difficultés présentes. »

Actuellement, les tarifs varient considérablement d'une clinique ou d'un hôpital à l'autre. Ce qui permet aux propriétaires d'animaux de « magasiner » leur vétérinaire.

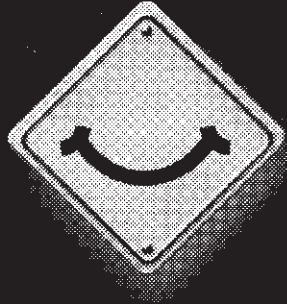
« Mais le public s'attend parfois à ce que les vétérinaires donnent pratiquement leurs services. Par amour pour les animaux, plusieurs n'osent pas charger les services à leur pleine valeur. Ils ont beaucoup donné. »

Le public risque-t-il de faire les frais de ce virage? « Absolument pas: le jeu de la libre concurrence va continuer de s'appliquer. Qu'attend-on d'un vétérinaire? Si c'est un service rapide et abordable, il y en aura toujours. Mais des services plus sophistiqués seront aussi disponibles. »

Aux États-Unis, on déniché facilement un ophtalmologiste, un chirurgien ou un spécialiste de la médecine interne pour son animal de compagnie, poursuit Christiane Gagnon. « Mais au Québec, on les compte sur les doigts d'une main. Nous voulons rehausser la qualité des soins. Les hôpitaux vétérinaires doivent être par exemple équipés de salles d'isolement ventilées pour les animaux contagieux ou être en mesure de pratiquer des anesthésies sous gaz. Ce sont des investissements majeurs pour nos membres. »

Le vétérinaire Jean Demers, de l'Hôpital vétérinaire d'Argenson, voit pour sa part d'un mauvais oeil le nouveau guide de tarification, qu'il apparente à un « protectionnisme corporatif. Une hausse de tarifs sert l'intérêt des vétérinaires et non celui du public. L'Ordre préconise la qualité à tout prix, ce qui est louable. Par contre, il ne promet jamais un rapport qualité-prix optimal. Pour cela, il faut de la compétition. Mais dans ce métier, on souhaite un minimum de concurrence, ce qui n'est pas dans l'intérêt du public. »

Giorgio Giusti, de la Clinique vétérinaire de Notre-Dame-de-Grâce, applaudit pour sa part aux intentions de l'Ordre. « Les vétérinaires travaillent comme des missionnaires, soutient-il. Le public aura toujours le choix. Un vétérinaire peut demander un moindre tarif que d'autres, mais quels sont les services qui accompagnent le traitement? L'Ordre exige que nous nous équipions davantage, mais il faut payer tout cela. C'est une pratique privée... »



SOURIEZ!
VOUS EN AVEZ
TOUJOURS
PLUS
AVEC LE
PATHFINDER
2001

PATHFINDER 2001

409\$
PAR MOIS*
LOCATION 36 MOIS

- PUISSANT NOUVEAU MOTEUR V6 3,5L DE 250 CHEVAUX
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- CLIMATISEUR
- JANTES EN ALLIAGE
- SYSTÈME ANTIVOL AVEC CLÉ À PUCE
- RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



TOUJOURS PLUS LOIN.

Location de 36 mois pour le Pathfinder XE 2001 (SCL651 A400). Acompte ou échange équivalent de 4995\$. Limite de 24000 km par année avec 0,06\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.souriez-avec-nissan.com 1 800 987-0122

128 000 jeunes, un record pour le Salon Jeunesse

NADINE FILION

Les portes du Palais des congrès de Montréal se sont refermées hier sur le 21^e. Salon Jeunesse, qui a débuté mercredi et au cours duquel plus de 128 000 visiteurs ont poussé les tourniquets. Un record.

Encore hier, il a fallu faire la queue avant d'accéder aux différents kiosques et jeux. À l'entrée, un garde de sécurité, Yannick Thériault, encourageait ceux qui patientaient en file depuis un bon moment déjà : « Gardez le sourire ! C'est dimanche et la vie est belle ! »

Rien à voir, heureusement, avec le temps d'attente enregistré samedi, alors qu'une explosion forçait la fermeture du métro... et incitait les adolescents à s'attarder plus longtemps que prévu au Palais des congrès ; pendant plus de deux heures, personne n'a pu être admis dans la vaste salle de 110 000 pieds carrés tellement cette dernière était bondée. Des bousculades ont éclaté sur l'esplanade où des dizaines et des dizaines d'adolescents, billet d'entrée en main, faisaient le pied de grue.

Les amateurs du Salon Jeunesse ne se sont pas découragés pour autant ; les quatre soeurs Valino de Saint-Isidore, présentes samedi, n'ont pas craint de revenir le lendemain afin de profiter des séances de maquillage et de coiffure offertes gratuitement.

De leur côté, Anne-Marie Desbiens, Diane Proulx et Precilia Papasidero, 14 ans, de Saint-Eustache, se sont pointées au coin des rues Viger et Saint-Urbain à 7h30, hier matin, bien déterminées à figurer parmi les premiers visiteurs du jour. « Mais il y avait des gens



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Le 21^e Salon Jeunesse a attiré une foule record : 128 000 visiteurs en cinq jours.

qui faisaient la file depuis 5h... », confient-elles.

À elle seule, la présence du porte-parole et comédien Benoit Langlais (*Les Deux Frères*) a convaincu bon nombre de jeunes filles, telles Marie-Pier Cadorette et Fallon Archambault, 13 ans, de participer à l'événement. « Certaines ont patienté jusqu'à trois heures avant d'obtenir l'autographe de leur idole », rapporte Nathalie Roy, aux communications.

De plus en plus patients ou de

plus en plus « groopies », nos ados ? « Disons que cette année, nous avons eu un gros roulement de vedettes, telles celles de Diva et des principales émissions de Canal Famille », explique Annie Delisle, des relations publiques.

Le Salon Jeunesse, qui s'est déroulé au Stade olympique de 1993 à 1998, a dû déménager ses pénates l'an dernier. Une histoire de toile déchirée est à l'origine de la décision...

Si les organisateurs ont opté

pour le Palais des congrès cette année encore, c'est qu'ils disent en apprécier les installations au point d'attendre avec impatience la fin des travaux d'agrandissement : « En 2002, nous pourrions bénéficier d'une salle de 150 000 pieds carrés et ainsi augmenter notre capacité d'accueil de près de 50 % », conclut Normand Bouchard, cofondateur de l'événement.

Le Salon Jeunesse dispose d'un budget d'opération annuel de deux millions de dollars.

Panne du métro : cause inconnue

RAYMOND GERVAIS

Ce n'est pas avant plusieurs semaines, voire peut-être un mois, que la Société de transport de la Communauté Urbaine de Montréal connaîtra la cause de la série d'explosions électriques qui ont paralysé samedi tout son réseau de métro.

Odile Paradis, porte-parole de la STCUM, a indiqué hier que les câbles carbonisés et les pièces d'équipement endommagées lors des explosions de samedi matin dans des puits d'accès électrique souterrains ont été remis à Hydro-Québec, qui en fera l'analyse en laboratoire.

« On n'a ni l'expertise, ni la compétence nécessaire pour effectuer ces analyses. De toutes façons, ce qui était important pour la Société était de rétablir le service le plus tôt possible et de réparer les câbles qui servent aux communications et à la ventilation. On n'a donc pas participé aux travaux d'investigation, ni d'analyse », a précisé Mme Paradis.

Comme les puits d'accès appartiennent à Hydro-Québec et que plusieurs organismes, dont la STCUM, Bell, Câblevision et Hydro-Québec y font circuler des câbles, il est encore trop tôt pour déterminer dans quel réseau le feu s'est déclaré. Toutefois, selon le Service de prévention des incendies de Montréal, tout indique que des câbles électriques sont en cause.

Dès l'heure d'ouverture du métro hier, à 5 h 30, la STCUM a réussi à remettre en service toutes ses lignes de métro.

Vous avez dit « secte » ?

Quand un nouveau mouvement religieux aux accents sectaires fait surface à Montréal, une des premières personnes informées est Mike Kropveld, le fondateur d'Info-Secte.

Dans le petit local éclairé au néon, avenue du Parc, les étagères de documents accumulés depuis 20 ans vont jusqu'au plafond.

Le téléphone sonne toute la journée. Des gens qui flirtent avec l'idée de devenir membre d'un groupe. Des parents, des amis inquiets de voir un proche entrer dans un mouvement quelconque.

La première question : connaissez-vous ce mouvement ? La deuxième : est-ce une secte ?

« Si je vous dis : ce n'est pas une secte, allez-vous rejoindre le groupe immédiatement ? Ce n'est pas la bonne question. C'est peut-être un mouvement très correct, mais qui ne vous convient pas, dit-il. La plupart des gens qui rejoignent un groupe ne prennent pas le temps de s'informer sur le mouvement. Ils sont comme bombardés par l'amour et l'attention qu'on leur offre. Et l'amour est aveugle... »

« Mais personne ne se lève un matin en se disant : "Tiens, si j'entrais dans une secte ?" Les gens cherchent plutôt un nouveau mode de vie, un sens à leur existence. »

L'Église du Christ de Montréal (dont je parlais le 8 avril), cette branche d'un mouvement international, est-elle une secte ? Certains le disent.

Les membres de l'Église sont-ils donc des demeurés ? Mais non. Plusieurs étudiants universitaires, plusieurs professionnels. Personne qui marche sur la tête ou coiffé d'un entonnoir. Ils y paraissent même très joyeux. Plusieurs y ont « refait leur vie » autour d'un message biblique assez littéral.

« Aucun mouvement n'est "seulement" mauvais, sinon personne ne voudrait en devenir membre ! dit Mike Kropveld. Les gens qui y adhèrent y trouvent quelque chose de positif, c'est évident. En général, ces groupes vendent des idées simples. Eux, ils ont les

réponses aux grandes questions et ils vous montrent le chemin à suivre vers la perfection. Sauf que la réalité n'est pas simple... »

Ce qu'il faut voir, c'est comment le mouvement fonctionne. Est-ce qu'on y encourage une entrée très rapide ? Est-ce qu'on utilise des techniques de manipulation ? Jusqu'à quel point ? Après tout, la publicité aussi utilise

la manipulation. « Sur le marché spirituel aussi, il faut être prudent, vérifier ; si le mouvement est vraiment bon pour vous, il apparaîtra tel après vérification. »

Selon le degré de manipulation, selon l'approche de chaque leader local, les gens peuvent sortir de ces mouvements avec de réelles séquelles psychologiques, après avoir investi temps, énergie, affectivité... et argent, souvent beaucoup d'argent.



Yves
BOISVERT

Ses critiques lui reprochent de tenter de contrôler les moindres recoins de la vie des membres, fortement incités à vivre ensemble (garçons et filles séparés) et à s'isoler. De décider s'ils ont assez de maturité pour s'intéresser à quelqu'un de l'autre sexe... et si c'est la bonne personne — auquel cas, ils se marieront.

■ ■ ■

À Montréal, le succès n'est pas fulgurant. Le groupe a commencé autour d'étudiants de l'université Concordia en 1992. Le premier leader anglophone a été remplacé en 1997 par un leader bilingue, Mike Luzine. Le nombre de membres stagne autour de la centaine.

« Certains parents se disent que ça vaut mieux que de les voir tomber dans la drogue et la déprime... Je ne le crois pas. Les choses dont on guérit le plus facilement sont celles dont on se sent malade », m'écrit une femme proche de deux jeunes filles impliquées dans l'Église. Au fait, entre la drogue et l'endoctrinement, y aurait-il d'autres solutions ?

Stéphanie, qui est sortie de l'Église en janvier après un an, raconte qu'il a fallu moins de deux mois de fréquentation de l'Église et d'études bibliques pour qu'elle y soit baptisée. « Ils me disaient : "Tu peux attendre à

Pâques, mais si tu meurs avant, tu ne seras pas sauvée." »

Aussitôt baptisée, elle se fait assigner une « formatrice » qui lui parle quotidiennement. Elle lui confesse tout et la consulte pour toute décision.

Un mois plus tard, elle va vivre en appartement avec trois colocos de son « groupe de famille ». Celles qui faisaient un faux pas se faisaient « former » ou « discipliner » après avoir confessé leur erreur — comme de ne pas manifester assez d'amour envers la formatrice, ou de zèle dans la prière.

Elle donnait 10 % de son salaire à l'Église chaque semaine, devait faire une contribution annuelle en juin et acheter divers ouvrages de l'Église. « Moi, je ne gagnais pas beaucoup d'argent dans le télémarketing. Mais j'ai vu des gens verser 200 \$ par semaine. »

Son horaire imposé à peu près de 6h à minuit, où presque chaque loisir était occupé par l'Église, a achevé de l'épuiser et de la décourager. Elle s'est sentie exploitée, manipulée et en sort amère.

Rien d'illégal là-dedans. Les leaders (sept travaillent à temps plein pour l'Église) ont d'ailleurs l'air zélé des vrais convertis.

Mais de la même façon qu'on lui a fait peur pour qu'elle entre dans l'Église au plus vite, on a dit à Stéphanie que si elle en sortait, c'était Satan qui allait s'emparer d'elle.

« Je n'ai jamais vu un ex-membre d'un mouvement du genre qui disait avoir voulu quitter Dieu, dit Mike Kropveld. Mais leurs leaders leur envoient souvent ce message : ce n'est pas seulement nous que tu quittes, c'est Dieu, et Satan que tu embrasses... »

Secte ou pas, tous n'ont pas la solidité psychologique de Stéphanie pour faire face sereinement à ce genre de chantage spirituel.

yboisverolapresse.ca

Pour la vie et pour le prix

Des voitures conçues pour la sécurité de votre famille.

LES MEILLEURES VALEURS FAMILIALES

VOLVO **VOLVO**

580 **570** **570**

SERVICE SCOTTI

- Nous allons chercher votre véhicule*
- Service de navette
- Voiture de courtoisie

Lundi au vendredi de 8h à 17h

*Certaines restrictions s'appliquent.

John SCOTTI VOLVO

4315, Métropolitain Est
Saint-Léonard
(514) 725-9394

Taux de location

3,9%

L'offre se termine le 30 avril 2000.

*Valable jusqu'au 30 avril 2000, cette offre est disponible sur approbation du crédit. Disponible sur modèle S70, S80 et V70. Voyez un représentant de John Scotti Volvo pour tout renseignement sur les options de location à bail. N'oubliez pas de boucler votre ceinture.

Grâce à vous nous sommes le **no 1** des ventes au détail Chrysler.*

pieix **DODGE CHRYSLER 2000 inc.**

Toujours imité, jamais égalé

FINALEMENT ELLES SONT LÀ

Grand Caravan 2000

Édition MILLÉNIUM

- Graphique millénaire
- Groupe visibilité
- Groupe sécurité
- 2^e porte coulissante
- Groupe électrique
- Vitres teintées d'origine et beaucoup plus

En démonstration

364\$ / mois

PRÉPARATION INCLUSE

0\$ comptant

VU LA TRÈS GRANDE DEMANDE, NOUS POURSUIVONS...

Caravan 2000

- Graphique millénaire
- Déverrouillage sans clé
- Groupe visibilité
- Groupe sécurité
- Groupe électrique
- Vitres teintées d'origine et beaucoup plus

En démonstration

344\$ / mois

PRÉPARATION INCLUSE

0\$ comptant

En prime

2^e porte coulissante

TOUJOURS EN DEMANDE !

Caravan 2000

- Climatiseur • 7 passagers • V6 • Groupe électrique
- Radio/lecteur de cassettes
- Vitres teintées d'origine
- Porte coulissante

329\$ / mois

PRÉPARATION INCLUSE

0\$ comptant

VOUS AVEZ LE CHOIX !

Grand Cherokee 2000

- 6 cylindres
- Bien équipé

529\$ / mois

PRÉPARATION INCLUSE

0\$ comptant

Grand Cherokee 2000

- 8 cylindres
- Sièges en cuir
- Lecteur CD
- Bien équipé

594\$ / mois

PRÉPARATION INCLUSE

0\$ comptant

pieix **DODGE CHRYSLER 2000 inc.**

9350, boul. Pie-IX, Montréal (Nord de Métropolitain)

(514) 327-9000 www.pieixchrysler2000.com

Photos à titre indicatif. * Location 36 mois, transport, taxes sur climatiseur, et taxes applicables pour les Caravan : 1 055 \$ et pour les Grand Cherokee : 865 \$. Selon le rapport de Chrysler Canada pour la région de Montréal pour les mois de déc. 1999, jan. fév. et mars 2000.

NEW YORK

L'histoire du rêve américain en 10 épisodes

Lundi au vendredi 20 h. Du 10 au 21 avril.

HiSToRiA

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE

Il reçoit son permis de possession d'armes arborant la photo d'un inconnu

RAYMOND GERVAIS

Jean Hector Déry, un amateur de chasse, a eu toute une surprise la semaine dernière en ouvrant l'enveloppe contenant le permis de possession d'arme à feu qu'il avait demandé afin de se conformer à la nouvelle loi fédérale sur les armes à feu.

La photo du requérant doit apparaître sur la carte plastifiée, ainsi que sa date de naissance et sa description physique. Or, la photo apparaissant sur la carte n'est pas la sienne.

Que s'est-il passé ? Mystère. Un préposé au centre de contrôle installé à Miramichi, au Nouveau-

Brunswick, lui a expliqué maladroitement que la photo de l'inconnu était probablement demeurée coincée dans la machine lorsque la carte de M. Déry a été insérée, et qu'une double impression a eu lieu. Pourtant, toutes les données personnelles inscrites sur la carte sont bien celles de M. Jean Hector Déry.

Bien beau tout ça, mais maintenant, M. Déry doit retourner la carte à Miramichi en précisant que la photo n'est pas la sienne. Le requérant avait posté sa demande au mois de novembre dernier. Il lui a fallu attendre cinq mois pour obtenir sa carte. Combien de temps devra-t-il attendre pour en recevoir

une autre avec, cette fois, sa photo ? Impossible à dire. À Miramichi, le préposé a confirmé à M. Déry que son dossier était à jour et que sa photo avait bel et bien été incluse au dossier.

M. Déry s'interroge sur le sérieux du programme de contrôle des armes et sur son efficacité à prévenir les crimes.

Le permis de possession lui a coûté 50 \$. Il a dû déboursier un autre 10 \$ pour faire enregistrer les armes qu'il possède. Soit dit en passant, M. Déry attend toujours de recevoir ses cartes d'enregistrement, qu'il a pourtant postées au même moment.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La photo apparaissant sur la carte de possession d'armes à feu de Jean Hector Déry ne peut certes permettre d'identifier le demandeur.

EXCLUSIF CHEZ GRAVEL

EXCLUSIF CHEZ GRAVEL

GRATUIT

Croisière pour 2 personnes à l'achat ou à la location d'un véhicule chez GRAVEL

INCROYABLE

Départ de Miami ou Orlando

MAIS VRAI

et c'est vrai !

Financement et location à partir de 1,9%

sur modèles 2000

Voir détails en magasin

Croisière pour 2 personnes aux Bahamas ou au Mexique 4 jours et 3 nuits • 12 mois pour partir

Transport non inclus. Frais portuaires de 89,99\$ US non inclus

INCLUS

ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL

COMPREND EN PLUS LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES:

TOIT OUVRANT ÉLECTRIQUE

JANTES EN ALUMINIUM

BANDES DÉCORATIVES

WAVE-AUTO À VOLONTÉ

FINITION SIMILI-BOIS

SUNFIRE 2000

198\$ /mois

Moteur 2,2 litres 2200 L4 de 115 chevaux

Boîte manuelle à 5 vitesses

Freins ABS aux 4 roues

Siège arrière à dossier rabattable

Radio CD

VENTURE 2000

253\$ /mois

Moteur V6 4300 de 185 chevaux

Boîte automatique

Freins ABS

Sacs gonflables côté conducteur et passager

Pour payer moins pensez à Gravel!

GRAVEL

PONTIAC BUICK Cadillac

1000 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE, ÎLE-DES-SŒURS (514) 769-5353

SORTIE ÎLE-DES-SŒURS, À L'ENTRÉE DU PONT CHAMPLAIN

AUX 2 BOUTS DU PONT CHAMPLAIN

www.gravel.qc.ca

E-mail: groupegravel@brb.centra.ca

GRAVEL

CHEVROLET Oldsmobile

5900 MARIE-VICTORIN, BROSSARD (450) 466-2233 MTL: (514) 866-2233

SORTIE ROUTE 152 EST DU PONT CHAMPLAIN

Deux chauffeurs d'autocars de la région de Québec ont péri en Saskatchewan

Presse Canadienne

Deux conducteurs d'autocars de la région de Québec sont au nombre des trois victimes qui ont péri dans le spectaculaire accident de la route survenu vendredi matin, sur la Transcanadienne, en Saskatchewan.

Gilbert Lavoie, un résident de Charny âgé de 52 ans, et Normand Cardinal, de Stoneham et âgé de 51 ans, ont perdu la vie à bord des autocars Prévost qu'ils devaient livrer à un transporteur de Banff, en Alberta. Ils étaient tous deux à l'emploi de Trickline, une entreprise de la région de Québec qui offre les services de chauffeurs à diverses compagnies de transport.

Selon le propriétaire de Trickline, Jean-Luc Boissonneault, M. Lavoie était à son emploi depuis cinq ans. « C'était mon meilleur », a-t-il répété, affecté par la perte d'un employé mais aussi d'un ami.

M. Cardinal, un conducteur expérimenté, était à l'emploi de Trickline depuis deux mois.

« Ils se suivaient sur la route. C'étaient deux très bon employés. C'est la première fois que cela arrive, même chez Prévost », a dit M. Boissonneault, qui compte une quinzaine d'employés, ébranlés depuis que la terrible nouvelle leur a été confirmée vendredi, en soirée.

M.M. Cardinal et Lavoie étaient pères de famille.

La collision, survenue à mi-chemin entre les villes de Piapot et Maple Creek, impliquait une semi-remorque, une camionnette et un camion de livraison, en plus des deux autocars. Au moins cinq personnes ont été blessées.

La route était glacée et la visibilité était réduite par des précipitations de pluie ou de neige. Ce sont là les seules informations qui ne font aucun doute à ce stade-ci, chez Prévost comme chez Trickline.

EXCLUSIF CHEZ GRAVEL

EXCLUSIF CHEZ GRAVEL

GRAVEL

PONTIAC BUICK Cadillac

SEVILLE STS 2000

698\$ /mois

location 48 mois

• Système Northstar

4,6 L de 300 HP

DEVILLE 2000

698\$ /mois

location 48 mois

• Système Northstar

4,6 L de 275 HP

CATERA 1999

33 995\$

1000 Boul. René-Lévesque, Île-des-Sœurs (514) 769-5353

Sortie Île-des-Sœurs, à l'entrée du pont Champlain

www.gravel.qc.ca

2844983

2844983

Soyez bien à l'aise d'attirer l'attention.

La RL 2000

Location de 598 \$/mois* pendant 48 mois.

La berline Acura la plus raffinée possède : moteur de 210 chevaux • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • coussins gonflables avant et latéraux • phares à décharge de haute intensité (HID) • système d'assistance de la stabilité du véhicule (VSA) • système de traction asservie (TCS) • habitacle garni de cuir et de ronç de noyer • chaîne sonore Bose® de 225 watts avec changeur CD 6 disques • système Homelink® • système perfectionné de filtration d'air micrométrique • service d'assistance routière 24 heures sur 24 • Composez le 1 888 9-ACURA-9 ou rendez-vous sur le site Web www.acura.ca pour obtenir plus de détails.

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

*OFFRE DE LOCATION-BAIL D'UNE DURÉE LIMITÉE portant sur l'Acura 3.5RL 2000 et faite par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Mensualité de location de 598 \$ pendant 48 mois S.A.C. Acompte de 9 995 \$ ou échange équivalent et première mensualité exigibles. Coût total de location de 38 699 \$. Franchise de 96 000 km ; frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation (850 \$) inclus. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location-bail pour un montant prédéterminé. Taux annualisé de location de 6,5 %. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Pour plus d'information, consultez votre concessionnaire Acura. ® Bose est une marque déposée de Bose Corporation. ® Homelink est une marque déposée de Prince Corporation, une division de Johnson Controls.

+

Phase décisive dans la saga du petit Elian



L'objet de toute cette attention, le petit Elian lui-même, s'amuse avec un copain chez son grand-oncle.

Agence France-Presse
MIAMI

La saga du petit rescapé cubain, Elian Gonzalez, entre cette semaine dans une phase décisive, alors qu'un dénouement judiciaire est attendu et que les autorités américaines ont décidé de hausser le ton.

Deux tribunaux devraient rendre en effet cette semaine un jugement sur la légalité de la procédure mise en oeuvre par les services de l'immigration américains (INS) pour réunir le petit Elian et son père, Juan Miguel Gonzalez.

Après quatre mois et demi de pourparlers infructueux, l'INS a durci le ton et officiellement notifié le grand-oncle du petit Elian, Lazaro Gonzalez, qu'il n'avait plus la garde temporaire de ce dernier.

« La garde temporaire de l'enfant qui vous a été confiée a été révoquée jeudi (...), après que vous ayez manqué à votre obligation de présenter Elian sur l'aéroport d'Opa-Locka afin qu'il retrouve son père », écrit l'INS dans une lettre qui lui a été adressée.

« Vous détenez Elian sans le consentement de son père et de l'INS, seul gardien légal actuel en vertu des lois d'immigration », poursuit l'INS.

Le département de la Justice avait fixé un ultimatum à Lazaro afin qu'il amène Elian jeudi à l'aéroport d'Opa-Locka, près de Miami (Floride), pour d'effectuer le transfert de la garde à son père. Mais Lazaro a choisi de défier les autorités. « S'ils veulent l'enfant, qu'ils viennent le chercher », a-t-il claironné devant les médias.

Selon l'INS, le père d'Elian est la seule personne compétente au regard du droit international pour s'exprimer au nom du garçonnet. Les services d'immigration avaient néanmoins accordé la garde temporaire de l'enfant à son grand-oncle, ce qui permettait au petit Elian de pouvoir rester légalement sur le territoire américain jusqu'à ce que son cas soit réglé par la justice.

Alors que, sur place, les passions sont toujours à leur comble et que la communauté anticastriste continue de manifester devant la maison des Gonzalez à Miami, les autorités américaines n'excluent plus désormais de devoir recourir à la force dans cette affaire, s'appuyant sur le fait que la famille de Miami se trouve maintenant dans l'illégalité.

Sans se démonter, le grand-oncle d'Elian a tenté un dernier baroud d'honneur devant les tribunaux, après avoir été débouté par un juge fédéral le 21 mars, en déposant deux plaintes visant à bloquer toute procédure de déportation de l'enfant vers Cuba, l'une devant la

cour d'appel fédérale d'Atlanta (Géorgie), l'autre devant un tribunal de district de la capitale Washington.

La cour d'appel d'Atlanta pourrait se prononcer dès lundi, selon la presse américaine.

Évoquant implicitement cette option, le secrétaire général de la Maison-Blanche, John Podesta, interrogé sur la chaîne de télévision NBC, a assuré qu'« une fois que (la cour d'appel d'Atlanta) se sera prononcée, les autorités seront prêtes à réaliser le transfert de la garde d'Elian à son père, à qui elle revient ».

Dans cette atmosphère à coupleaux tirés, le ton est aux accusations basses. Le porte-parole de la famille Gonzalez à Miami, Armando Gutierrez, a relayé des accusations de violence conjugale à l'encontre du père d'Elian, le décrivant comme un homme « violent et impulsif ».

« Ce sont des mensonges. C'est une tentative de calomnie », a rétorqué ce dernier, dans une interview à la chaîne de télévision CBS qui devait être diffusée dimanche.

Accompagnée de sa nouvelle femme et de leur bébé de 6 mois, Juan Miguel attend toujours depuis son arrivée à Washington il y a dix jours de pouvoir rencontrer son fils après quatre mois et demi de séparation.

Une exilée réclame sa fille «retenue» à Cuba



Rima Elkouri
envoyée spéciale,
MIAMI

Non loin de la maison où vit Elian, dans la Petite Havane, devant un magasin de cigares fermé, Milagros Cruz Cano pleure. Vêtue d'une robe bleue à fleurs, recroquevillée sur un lit de camp, la réfugiée cu-

baine de 32 ans mène une grève de la faim depuis bientôt un mois. Seule sous sa tente, elle ne crie pas « Elian! Elian! Elian! », tels les manifestants cubano-américains qui multiplient les prières en ce début de Semaine sainte, mais plutôt « Nohemi! Nohemi! Nohemi! »

Qui est Nohemi? Sa fille de neuf ans, que les autorités cubaines, dit-elle, empêchent de venir aux États-Unis. « Comment est-ce que Castro, dans le cas d'Elian, peut dire qu'un enfant se doit d'être avec son père... quand, dans mon cas, il retient ma fille à Cuba? » demande, la voix affaiblie, la réfugiée qui dit vivre d'eau et de boisson Gatorade depuis le 20 mars.

« Je fais une grève de la faim pour que la tyrannie communiste de Cuba me rende ma fille, Nohemi

Herbello Cruz », a écrit Milagros, d'un trait de crayon feutre déterminé, sur un grand carton accroché à sa tente.

Accueillie comme réfugiée politique par les États-Unis au mois d'octobre 1999, Milagros dit être considérée comme une « indésirable » à Cuba. Membre du groupe anticastriste Alpha 66, elle a déjà osé crier « Abajo Fidel! », lors d'une manifestation à La Havane. C'est pour ça, dit-elle, qu'on l'a battue en public, qu'on lui a tiré les cheveux, qu'on l'a emprisonnée sept fois, qu'on l'a envoyée à deux reprises dans un hôpital psychiatrique pour finalement la forcer à quitter Cuba.

Pourquoi n'a-t-elle pas emmené sa fille avec elle? Les fonctionnaires cubains de l'immigration le lui ont

interdit, même si, du côté américain, on lui a accordé un visa, plaide-t-elle. Des problèmes de garde légale sont invoqués, dit Milagros qui, divorcée peu après la naissance de sa fille, soutient que le père n'est plus dans le portrait depuis des années. « Mon problème est avant tout politique », insiste-t-elle.

À Cuba, la militante, aveugle depuis l'âge de 10 ans, dit qu'elle gagnait misérablement sa vie en fabriquant des verres de papier et en jouant de la guitare dans les rues. Maintenant, elle craint pour sa petite Nohemi, qui demeure avec sa grand-mère à Alturas de San Miguel del Padron, près de La Havane. « On la maltraite à l'école, à cause de mes activités politiques. Elle est ridiculisée et battue par les autres enfants », soupire-t-elle.

Milagros bénéficie, depuis quelques jours, de l'appui de l'association Mothers for Freedom de Miami, qui défend des parents dont les droits sont bafoués. Avec un groupe d'exilés cubains, qui soutiennent comme elle que le régime de Castro les prive de leurs enfants, elle entend porter sa cause devant les Nations unies et souhaite attirer l'attention internationale pour faire pression sur Cuba.

Mais, visiblement, son cas est loin de susciter autant d'intérêt que celui d'Elian. Pas de caméras de télévision qui surveillent sa tente jour et nuit. Pas de manifestants qui chantent et prient pour Nohemi.

Malgré tout, Milagros n'est pas près d'abandonner le combat, dit-elle. « C'est ma fille ou la mort. »

Actualités

Le ministre Legault résolu à aller de l'avant



Marc Thibodeau

Même si la mise en oeuvre de la réforme du curriculum connaît certains ratés, le ministre de l'Éducation, François Legault, est convaincu « plus que jamais » qu'il faut aller de l'avant, en septembre, en l'introduisant formellement au premier cycle du primaire.

Son idée à ce sujet a été renforcée par le résultat d'une tournée consultative réalisée au cours des dernières semaines par ses sous-ministres, Henri-Paul Chaput et Robert Bisaillon, auprès des commissions scolaires de la province.

« Partout, le message est qu'il faut y aller. La grande majorité des gens sont prêts. Et nous allons apporter un support particulier à ceux qui ne le sont pas », a déclaré M. Legault, lors d'une entrevue téléphonique accordée la semaine dernière à *La Presse*.

De nouveaux programmes qui ne sont pas complétés

À quelques mois de la prochaine rentrée scolaire, les nouveaux programmes associés à la réforme ne sont toujours pas complétés, le ministre attendant à ce sujet l'avis de la Commission des programmes d'études, qui avait durement critiqué la première version du plan

préscolaire ainsi que le programme de français, en plus de demander des « précisions » sur les autres contenus.

La présidente de la commission, Jeanne-Paule Berger, qui doit déposer son avis en mai, indique que les nouvelles versions contiennent certaines modifications importantes. Même si la formation prodiguée à ce jour reposait sur les anciens programmes et que leur version définitive ne sera acheminée aux écoles qu'en août, elle ne croit pas qu'il faille envisager de retarder plus encore la réforme, déjà repoussée d'un an par le ministre.

Le niveau exact de formation reçu par les enseignants demeure incertain, ministère, commissions scolaires et syndicats d'enseignants étant incapables pour l'heure de présenter des données précises. La Fédération des syndicats d'enseignement a entrepris récemment de sonder ses membres pour tirer la situation au clair, mais les résultats ne seront connus que dans quelques semaines.

Souplesse au menu

Aux yeux du ministre Legault, ces difficultés n'ont rien de « dramatique ». La version définitive des programmes, dit-il, ne sera pas si éloignée des versions qui circulent dans les écoles. Il assure par ailleurs que des manuels scolaires conformes aux nouveaux programmes seront accessibles à la rentrée, même si des retards ont été enregistrés.

En ce qui a trait au niveau de préparation des enseignants, le ministre répète qu'il fera preuve de souplesse envers les écoles qui ne sont pas prêtes.

« Il est possible que certains écoles continuent de fonctionner pour quelques mois avec les anciens programmes, mais ça n'a rien de



grave puisque le système actuel fonctionne très bien. La réforme vise à le rendre encore meilleur », note le ministre, qui s'attend à ce que toutes les écoles primaires soient pleinement engagées dans la réforme avant la fin de la prochaine année scolaire.

Il faut aller de l'avant

La Fédération des commissions scolaires du Québec, qui se félicite de la décision du ministre de faire preuve de souplesse à la rentrée, est aussi d'avis qu'il faut aller de l'avant. « Je n'ai pas constaté de problèmes suffisamment graves pour me faire penser le contraire », dit son président, André Caron.

En bout de ligne, convient le ministre, qui se réjouit des résultats observés dans les projets-pilote au cours de la dernière année, le succès de la réforme dépendra de l'effort des enseignants et des administrateurs. « Je fais confiance à leur professionnalisme », dit-il.

M. Legault note que le ministère suivra attentivement le processus d'implantation pour s'assurer qu'il n'y a pas de dérapage. C'est d'ailleurs dans le meilleur intérêt du ministre lui-même puisque ses propres enfants se retrouveront en septembre en première et en deuxième année, en plein coeur de la réforme.

« Je suis convaincu que ce sera un grand succès », dit-il.

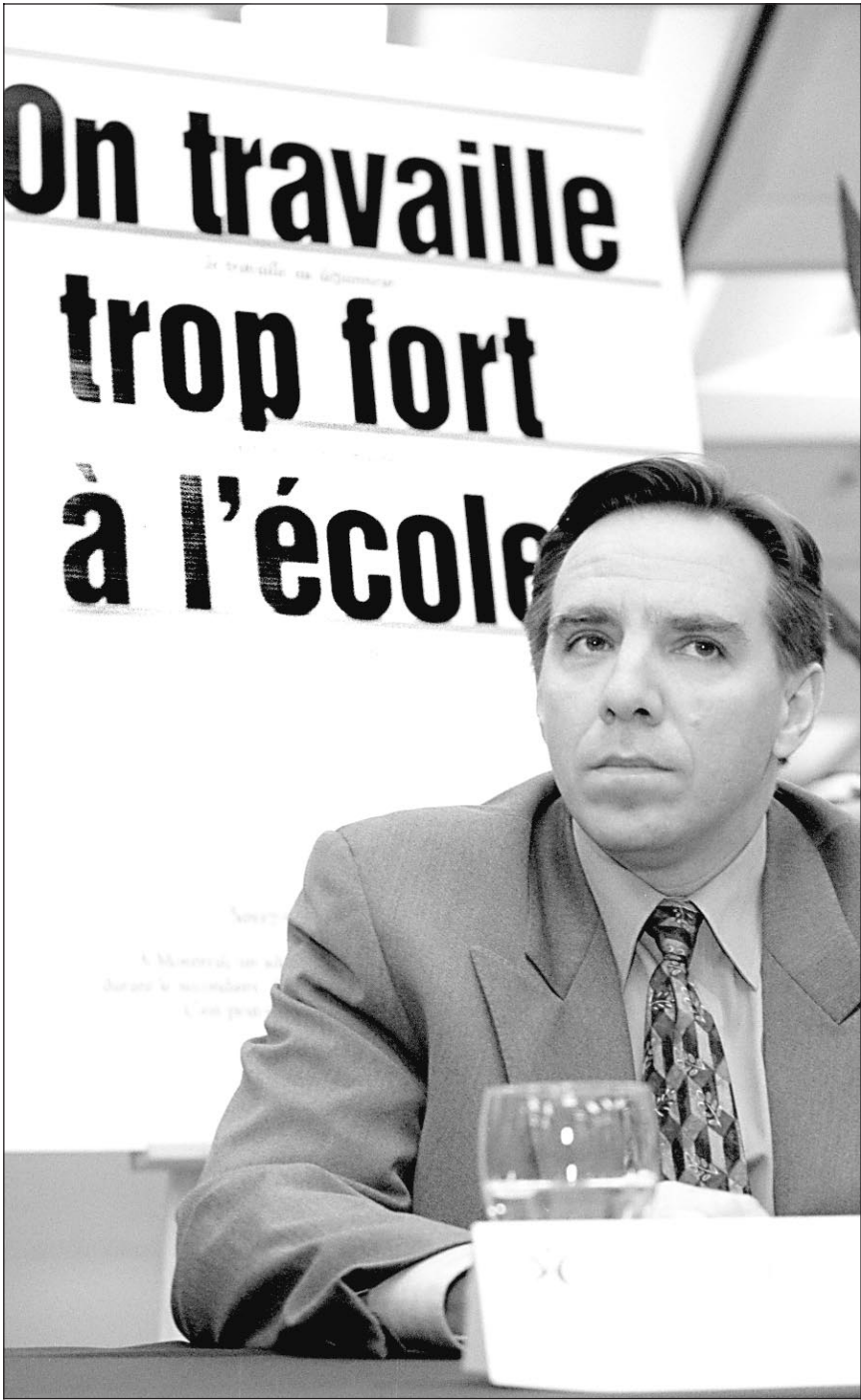


PHOTO D'ARCHIVES

Le ministre Legault mise sur le « professionnalisme » des enseignants et des administrateurs du réseau scolaire pour assurer le succès de la réforme.

Les enseignants: entre enthousiasme et inquiétude

MARC THIBODEAU

Quelques mois avant l'introduction au premier cycle du primaire de la réforme du curriculum, les enseignants, appelés à jouer un rôle-clé, oscillent entre enthousiasme et inquiétude.

À titre indicatif, *La Presse* a rencontré la semaine dernière un groupe d'une vingtaine d'enseignants de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), chargés de pousser la réflexion sur la réforme dans leurs écoles respectives.

Tout en se disant clairement favorables aux objectifs de l'initiative gouvernementale, plusieurs soulevaient des interrogations importantes à l'approche de la rentrée.

Gisèle Chiasson, de l'école

Saint-Justin, se demande par exemple si les enseignants auront le temps requis au quotidien pour échanger avec leurs collègues et prendre des décisions éclairées en matière de pédagogie. « Il faut du temps », plaide-t-elle.

Dédramatiser les craintes

Sophie Skrehod, de l'école Saint-François-d'Assise, note que son établissement a tenu une demi-journée pédagogique sur la réforme pour permettre aux enseignants de « dédramatiser et de verbaliser leurs craintes ». Il n'existe néanmoins pas de « réticence majeure » au changement souhaité, dit-elle.

Les enseignants, tout en soulignant l'importance de la tâche à accomplir, craignent que « d'importantes disparités » apparaissent

d'une école à l'autre lorsque la machine sera lancée en septembre.

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CEQ) ne dispose pas pour l'heure d'indications précises sur l'état d'esprit des enseignants face à la réforme ainsi qu'à leur niveau de préparation.

Retards en formation

Elle a entrepris de sonder ses membres il y a quelques semaines après que les médias eurent révélé que la Fédération des commissions scolaires du Québec, s'inspirant notamment des « retards » constatés en matière de formation, eut demandé au ministre de l'Éducation, François Legault, de faire preuve de « souplesse » à la rentrée.

Esther Paradis, conseillère pédagogique de la FSE, confirme qu'il

existe de réelles disparités. « Il y a des milieux qui sont prêts, d'autres qui le sont beaucoup moins. C'est l'évidence », indique-t-elle.

L'important, plaide la conseillère, est de permettre aux enseignants d'évoluer à leur propre rythme, sans leur imposer de solutions toutes faites. « Certaines directions d'école ne l'ont pas encore compris et veulent changer d'un coup les façons de faire en matière de pédagogie. C'est la meilleure façon de tout rater », dit-elle.

Contenu « nébuleux » pour certains parents

Pour les parents, le contenu de la réforme demeure généralement « nébuleux », indique Diane Miron, vice-présidente de la Fédération des comités de parents du Québec. « Il y a eu très peu d'information qui leur a été acheminée à

ce jour. Et les médias en ont peu parlé », note-t-elle.

Même Mme Miron, qui siège sur les comités conjoints avec le ministère, reconnaît que certains concepts utilisés dans le cadre de la réforme sont difficiles à saisir pour le néophyte et demandent explication. « Quand on parle de choses comme l'approche socioconstructiviste, ça prend quelques minutes », dit-elle.

Pour pallier ce manque d'information, la fédération a formé avec le ministère un groupe de travail qui sera chargé de développer des « outils de vulgarisation » à l'attention des parents.

Information ou pas, elle estime qu'il est important que la réforme devienne finalement réalité en septembre. « Je me dis qu'il faut y aller. Ça fait déjà plusieurs années qu'on en parle », note Mme Miron.

Le Québec, un « poids lourd » en retard sur Internet

FRANÇOIS BERGER

Même si les Québécois sont moins branchés à Internet que leurs voisins ontariens, ils ont un poids relativement lourd sur la principale autoroute de l'information et devancent largement l'ensemble de la francophonie, y compris la France.

Selon la firme de consultants en marketing Global Reach, le Québec se classe dans le peloton de tête des régions du monde les plus branchées, avec 2,3 millions d'internautes ou 0,8 % de tous les internautes (288 millions au dernier compte, fin mars). Ce poids peut sembler modeste, mais il prend toute sa dimension quand on le mesure en fonction de la part du Québec dans l'ensemble de l'économie mondiale.

Ainsi, le poids du Québec dans l'univers Internet est deux fois plus important que son poids économique sur la planète, son produit intérieur brut (PIB) représentant 0,4 % de la valeur de la production annuelle mondiale. Ce rapport du simple au double entre le poids économique et le poids Internet est le même que celui mesuré aux États-Unis, où on retrouve 40 % des internautes (115 millions) dans un pays accaparant 20 % des richesses produites annuellement.

D'autre part, le Québec abrite environ 1 % de tous les sites Web recensés. Il y a 54 000 sites indexés dans le principal répertoire Internet québécois, la Toile du Québec. Selon la firme Inktomi, qui exploite un « moteur de recherche » sur le Web, il y avait au début de l'année près de 5 millions de sites sur l'ensemble du réseau.

Le poids relatif du Canada sur le réseau Internet (4,7 % de tous les internautes) équivaut à 2,6 fois le poids relatif de son PIB, soit le même rapport que la Norvège et la Suède, les pays les plus branchés de la planète en fonction de leur taille économique. Par rapport à l'ensemble du Canada, le Québec est donc en retard.

Les internautes français (9 millions) ne représentent que 3,1 % de l'univers Internet, tandis que leur pays « pèse » 3,4 % de l'économie mondiale. Des pays comme le Japon, l'Italie, l'Autriche, Israël ou la Grèce ont à peu près le même poids

sur l'Internet que dans l'ensemble de l'économie mondiale. Le Mexique (2,1 millions d'internautes) a trois fois moins d'internautes que son poids économique le permettrait, tandis que la Russie (5,4 millions d'internautes) a un poids Internet un peu plus élevé que son poids économique. La Chine, avec ses 10 millions d'internautes, a un poids Internet de 3,4 %, tandis que son économie « pèse » 12 %.

Parmi les sept principaux pays industrialisés (le G7), seule la France a un poids Internet en deçà de ce qu'il devrait être, étant donné la taille de son économie. Cette situation fait du Québec le « numéro un » de la francophonie, en termes relatifs — le tiers des Québécois fréquentent le Web, comparativement à un Français sur dix.

Cette situation pourrait cependant changer rapidement, selon Guy Bertrand, spécialiste de l'Université du Québec qui doit rédiger ce printemps un rapport pour le compte du gouvernement québécois sur la francisation des technologies et des infrastructures. Déjà habitués au système Minitel, les Français se convertissent maintenant à Internet, note M. Bertrand.

Une offre trop grande

Même s'il compte relativement beaucoup d'internautes — ou rela-

tivement peu si on le compare à l'Ontario, à l'Alberta ou à la Colombie-Britannique, où la moitié des gens sont branchés — le Québec semble souffrir d'une « surabondance » de services Web commerciaux, selon une étude du ministère de la Culture et des Communications. Dans le domaine du commerce électronique, l'offre québécoise sur la Toile dépasse de 44 % la demande, a calculé l'autonne dernier l'économiste Louis Bellemarre.

Les entreprises québécoises sur le Web sont techniquement capables de réaliser des ventes de près de 900 millions par an, mais la demande n'est que de 530 millions, selon l'étude de M. Bellemarre.

Cette offre excédentaire devrait se traduire par une restructuration de l'industrie liée à Internet, à travers des rachats d'entreprises et des fusions, comme cela est déjà le cas. De plus, la valeur des titres boursiers correspondants devrait chuter, dit l'économiste Bellemarre, un avis qui trouve sa confirmation dans l'effondrement des valeurs technologiques de la Bourse électronique NASDAQ, où les titres technologiques américains sont surévalués.

La différence entre l'offre et la demande sur l'Internet québécois a incité le gouvernement du Québec,

dans son dernier budget, à dépenser 120 millions afin d'aider 200 000 familles avec enfants à se brancher au réseau des réseaux d'ici au printemps 2001. En même temps, Québec stimule encore l'offre en subventionnant la mise sur pied de sites Web par 10 000 petites et moyennes entreprises (déjà 40 000 entreprises québécoises possèdent un site Web, mais à peine 4000 y permettent les transactions complètes en ligne).

La petite taille du tout jeune marché Internet explique en partie que les revenus publicitaires réalisés sur le Web québécois — dans une centaine de sites seulement — ne représentent que 1,5 % de l'ensemble des budgets de publicité dépensés au Québec, soit 16,5 millions de dollars cette année, selon le Bureau de la publicité sur Internet au Québec. Le président de l'organisme, Patrick Pierra, croit aussi que la difficulté de mesurer les audiences sur le réseau éloigne les annonceurs.

Pour en savoir plus : www.glreach.com www.inktom.com <http://www.autoroute.gouv.qc.ca/>

Entrevue avec... *Luc Bertrand*

La Bourse et la vie



Nathalie Petrowski

Luc Bertrand, le nouveau président de la Bourse de Montréal, est entré en fonction le 29 mars. Il devait en principe arriver au boulot sur ses deux jambes. Il est arrivé en béquilles, le genou complètement en compote. Deux jours avant de prendre les commandes d'une nouvelle Bourse qui offre le seul marché d'options au pays, un vilain accident de ski l'a envoyé dans le décor, puis en civière à l'Urgence. Depuis, le président boite presque autant que le bossu de Notre-Dame. S'il ne se fait pas opérer bientôt, il devra marcher avec une canne jusqu'à la fin de sa vie.

L'accident ne pouvait pas plus mal tomber, tant au plan physique que psychologique et symbolique. En effet, depuis sa nomination controversée, plusieurs prédisent que le président de 46 ans, spécialisé en valeurs mobilières et anciennement de la Financière Banque Nationale, va se casser la gueule.

Comme s'il voulait leur donner raison, Luc Bertrand se l'est cassée (la gueule) avant même d'entrer en fonction. C'est en boitant qu'il doit maintenant faire mentir ses détracteurs et remettre la Bourse de Montréal sur les rails.

La tâche n'est pas mince, mais Luc Bertrand n'a pas l'air de s'en faire outre-mesure. Il faut dire qu'il est un des rares du milieu des affaires à avoir souhaité (et encouragé) le changement de vocation de la Bourse de Montréal.

On se souviendra qu'il y a un an, les Bourses canadiennes ont annoncé leur intention de se spécialiser dans des secteurs bien précis.

Pour des raisons que certains jugent obscures et d'autres politiques, la Bourse de Montréal a hérité des produits dérivés (les options et les contrats à terme) tandis que le marché puissant des actions était entièrement transféré à Toronto.

Le transfert fut dénoncé par la plupart des gens du milieu des affaires québécois qui y virent la preuve que la vie économique montréalaise était dictée par Toronto.

Luc Bertrand ne partage pas leur théorie du complot. Il nie toute ingérence de Toronto et prétend que l'idée de se spécialiser dans les produits dérivés est une idée montréalaise à laquelle le comité des Gouverneurs de la Bourse réfléchissait depuis trois ou quatre ans.

« Autant je tenais à la Bourse de Montréal telle qu'elle était avant, autant je me suis rendu compte que si on ne la réorganisait pas, on risquait de tout perdre. Cela dit, je ne suis pas sans savoir que la Bourse de Montréal est un symbole puissant. Elle a eu 125 ans l'année dernière. C'est une des premières



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Luc Bertrand, le président de la Bourse de Montréal, survolant le parquet.

Bourses du pays. Et lorsqu'on change la fonction d'un symbole aussi fort, c'est comme si on attaquait quelque chose de très profond chez les gens. Mais je suis convaincu que les gens vont rapidement oublier le symbole parce que nos succès seront tels qu'ils n'auront pas le choix. »

Luc Bertrand, on le devine, est un adepte de la pensée positive. Lui non plus n'a pas vraiment le choix. Si les choses ne marchent pas comme promis et que la nouvelle Bourse n'enregistre pas des profits rapidement, le président ne fera pas vieux os. Il le confirme à sa manière en refusant à deux reprises de me révéler la durée de son mandat.

« J'ai une entente avec le comité des Gouverneurs. Peu importe la durée, l'important c'est que je performe. »

L'obligation de *performer* est d'autant plus pressante que la nomination de Luc Bertrand s'est faite dans la controverse et la tourmente.

Pendant des mois et des mois, le comité des Gouverneurs de la Bourse, dont il était, en passant, le président, ont été incapables de s'entendre sur un candidat.

De l'avis du milieu, il fallait à tout prix nommer un président qui aurait une bonne connaissance des produits dérivés. Or, étrangement, aucun expert en produits dérivés ne fut invité à participer au processus de sélection. Tant et si bien que, devant l'impasse, un chasseur de tête a été appelé en renfort en mars. Plusieurs Européens et une poignée de Québécois se sont retrouvés en lice mais en bout de ligne, c'est Luc Bertrand qui a gagné le concours.

Pourquoi lui plutôt qu'un autre ? Les raisons demeurent confuses.

Certains affirment que la Bourse de Montréal n'avait tout simplement pas les moyens de se payer un candidat de prestige qui aurait exigé un salaire d'un million. D'autres prétendent que Bertrand est le dauphin du président sortant André Lacoste qui a manœuvré pour imposer sa nomination. Quoi qu'il en soit, Luc Bertrand est maintenant bien en poste et doit faire ses preuves par demeurant.

Assez paradoxalement, ceux qui étaient contre sa nomination s'entendent tous sur un point : les qualités humaines indéniables du président.

Les expressions « chic type » et « honnête homme » reviennent souvent sur leurs lèvres. C'est le cas pour Dominik Dlouhy de Dlouhy Investment, un vieux routier qui fréquente la Bourse depuis les années 60.

« Luc Bertrand est quelqu'un de décent, d'honnête, qui a fait du bon travail dans les ventes institutionnelles chez First Marathon. Reste que son inexpérience totale dans les produits dérivés en fait le mauvais homme pour une situation très critique. » S'il ne réussit pas à imposer la Bourse sur le marché très international des produits dérivés, elle disparaîtra à plus ou moins brève échéance, prédit-il.

Ce que Dlouhy et plusieurs autres reprochent à Luc Bertrand, c'est d'être un généraliste plutôt qu'un spécialiste. Peu importe si l'histoire de la Bourse de Montréal est peuplée de présidents qui n'étaient pas des spécialistes du marché des actions mais des avocats, des banquiers et des hauts fonctionnaires, aujourd'hui la tendance est à la spécialisation.

Sans spécialisation, point de salut

particulièrement doué pour les affaires, commença par vendre des télévisions et des antennes avant de mettre au point un des premiers systèmes de câblodiffusion au pays.

Chez les Bertrand, on parlait les deux langues et on lisait aussi bien le *Globe&Mail*, le *Financial Times* que *Le Devoir*.

Luc Bertrand revoit encore son père tourner les immenses pages du *Times* puis s'arrêter à la section des transactions boursières pour expliquer aux enfants comment tout cela marchait.

Aujourd'hui, c'est son fils qui donne les explications.

Mais quand un détail sur les produits dérivés lui échappe, Luc Bertrand ne s'en fait pas trop. Il sait qu'il peut toujours appeler sa femme, Donna Cameron, une courtière qui a longtemps travaillé sur le marché des options et qui connaît ce monde-là mieux que son mari.

Le couple vit à Baie-d'Urfé avec ses 3 enfants âgés respectivement de 21, 16 et 13 ans, et avec ses dix chevaux.

Tous les matins, en se rendant à la tour de la Bourse, le président écoute la radio de Radio-Canada en français ou en anglais, selon l'humeur du moment. Le soir en rentrant, la tête bourdonnante de chiffres et de signes, il préfère la musique et peut aussi bien écouter du Vivaldi, du Neil Young que du Beau Dommage. Exceptionnellement quand la journée a été particulièrement éprouvante, Luc Bertrand se défoule en écoutant du Led Zepplin.

Autant dire que si le président réussit à survivre à sa première année à la présidence de la Bourse de Montréal sans trop écouter Led Zepplin, c'est que la partie sera presque gagnée pour lui.

Québec forme un comité sur les accidents médicaux évitables

Une excellente nouvelle, juge la mère d'Isabel Perreault

MARTINE ROUX

La ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Marois, a formé il y a quelques jours un comité chargé de proposer un mécanisme pouvant prévenir les erreurs médicales évitables.

Le « Comité ministériel d'examen des mécanismes touchant la gestion des risques reliés aux accidents médicaux évitables » a pour mission d'étudier l'ensemble des procédures existantes et de proposer au gouvernement un mécanisme permettant d'éviter les accidents médicaux, a indiqué l'attachée de presse de la ministre Marois, Nicole Bastien. Ses recommandations et propositions sont attendues « quelque part à l'automne », précise-t-elle.

Présidé par Jean Francoeur, un ex-commissaire aux plaintes du réseau de la santé, le comité est composé de délégués du Collège des médecins, de l'Ordre des infirmières, du ministère de la Santé et des Services sociaux, d'un directeur des services professionnels au Centre universitaire de santé McGill et de Michèle Perreault. Cette dernière,

qui représente le grand public, est aussi la mère d'Isabel Perreault, une jeune fille admise aux urgences de l'Hôpital Sacré-Coeur à l'été 1998 pour une banale fracture à la jambe et morte d'une dose excessive de médicaments.

« C'est une première, se réjouit-elle. Pour la population, c'est rassurant. J'ai confiance qu'à plusieurs têtes, on pourra trouver des solutions pour prévenir les accidents médicaux. »

C'est la ministre elle-même qui a invité Mme Perreault à siéger sur le comité. « Je représente d'abord les parents qui ont vécu la même chose que moi, confie-t-elle, ainsi que tous les usagers. Rien ne me ramènera ma fille mais si, à partir de sa mort stupide, on peut apporter des changements, ce sera une consolation. Je pars de mon expérience pour me tourner vers l'avenir. »

La tâche qui attend le comité est considérable, estime Mme Perreault. Le rythme de travail effréné aux urgences, par exemple, engendre des situations risquées : trois médecins différents ont prescrit des médicaments à sa fille en quelques heures, rappelle-t-elle. « Il manque de coordination et de contrôle en ce qui concerne la prescription multiple de médicaments aux urgences.



PHOTO PC

La ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Marois.

C'est certainement l'une des questions qui seront abordées. »

La réflexion du comité ne servira pas à protéger uniquement les patients, dit-elle, mais aussi les professionnels. « Si un mécanisme de prévention est mis sur pied, les médecins et les infirmières seront mieux outillés pour prévenir les accidents évitables. »

Une économie de 30%

Bas effet soyeux de Caméo

Un bas nylon/spandex 20 deniers qui offre une belle texture sur la jambe tout en étant résistant avec sa culotte renforcée à gousset de coton et ses pointes renforcées invisibles. Noir, nocturne, lin, moka, naturel, marine. P.m.g.

4.29
Rég. 6.25*

la maison

simons

*Le prix d'origine est de 9.99. Le prix réel, cet article est temporairement vendu chez S. V. & S. et les prix sont des prix suggérés. La maison des affaires en question. QUEBEC PLACE STE-FOTY-GALERIES DE LA CAPITALE-VIEUX QUEBEC MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

+

Politique

Assurance-médicaments: « Improvisation », dit Charest

Presse Canadienne

Le chef libéral Jean Charest n'est pas surpris par la possibilité d'une hausse prochaine des primes d'assurance-médicaments et il accuse du même coup le gouvernement de Lucien Bouchard d'improviser depuis la création de

ce programme, en 1996. Selon ce que rapportait *La Presse* dans son édition d'hier, le plafond pour la prime d'assurance-médicaments passerait de 175 \$ par année à 325 \$ et pourrait même 350 \$. Cette mesure vise à effacer l'important déficit accumulé du régime pu-

blic, qui devrait atteindre 200 millions au printemps de 2001.

Dès la mise en place du programme en 1996, les assureurs du secteur privé avaient prévenu le gouvernement qu'avec un plafond de prime fixé à 175 \$ par année, le régime se dirigeait inexorablement vers d'importants déficits.

« Ce qu'on relève là-dedans, c'est l'improvisation du programme, a déclaré M. Charest, hier, alors qu'il participait à un colloque régional du PLQ dans l'est de Montréal. On l'avait dit au moment où il a été mis en place, que ce n'était pas pensé.

« Ceux qui avaient témoigné devant la commission à ce moment avaient prévenu le gouvernement que ça n'allait pas marcher, qu'il allait trop vite et qu'il n'avait pas suffisamment réfléchi aux conséquences », a ajouté M. Charest, qui réclame que les éventuelles augmentations de primes, si elles s'avèrent inévitables, soient graduelles.

Le chef libéral affirme que ces augmentations, jumelées à plusieurs hausses des coûts dans d'autres programmes gouvernementaux, viennent annuler les récentes baisses d'impôt annoncées par le ministre des Finances Bernard Landry.

Le régime public d'assurance-médicaments coûte plus cher que les contributions versées par ses adhérents : 1,1 milliard cette année, et probablement deux fois plus d'ici 2004. En décembre dernier, la ministre Marois avait rendu publics plusieurs scénarios visant à autofinancer le régime, dont des hausses envisagées des primes annuelles qui pourraient atteindre 350 \$, voire 550 \$.

Mme Marois avait fait comprendre que le statu quo était inacceptable.

Le Regroupement des assureurs de personnes à charte du Québec (RACQ) avait alors signalé que le gouvernement devait hausser la tarification afin de mettre le ré-



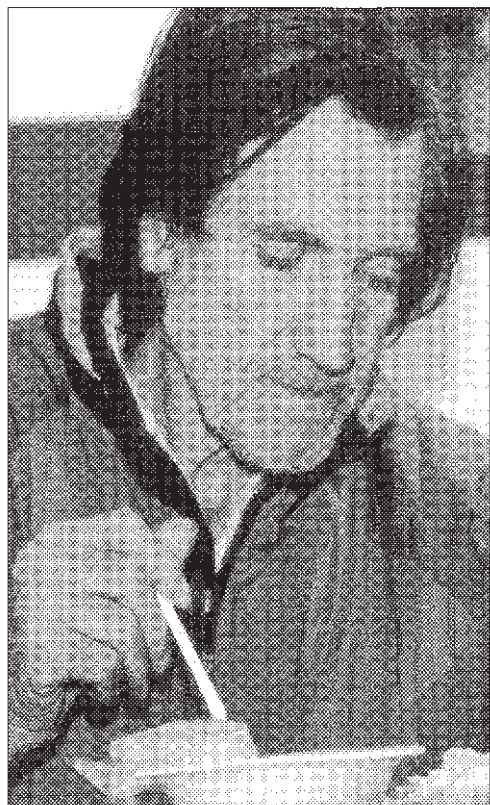
Jean Charest

gime à l'abri des fluctuations de l'économie. Une hausse subite du chômage ferait augmenter le nombre de prestations sans occasionner une hausse équivalente des revenus de primes, avait-il noté.

La ministre de la Santé et des Services Sociaux, Pauline Marois, recommandera vraisemblablement à ses collègues du conseil des ministres que le régime d'assurance-médicaments adopte désormais la politique du « prix le plus bas » pour le remboursement d'un médicament inscrit sur les listes de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Une telle mesure signifierait que le régime public rembourse le prix du produit générique quand celui-ci existe, allant ainsi à l'encontre de la politique de protection de 15 ans sur les brevets accordée par le gouvernement québécois pour attirer les investissements dans la recherche pharmaceutique.

VEUILLEZ DÉCOUPER ET EXPÉDIER AVEC VOTRE DON DÈS MAINTENANT

REPAS COMPLET POUR PÂQUES—1,97\$



Nous avons besoin de votre aide pour servir des milliers de repas chauds ainsi que d'autres services essentiels durant la période de Pâques aux personnes démunies, sans abri et qui souffrent dans la région de Montréal.

Avec 1,97\$ seulement, vous pouvez procurer un repas chaud et d'autres services vitaux qui pourraient être le point de départ pour une nouvelle vie.

S'il vous plaît, aidez-nous à donner de la nourriture et des soins aux personnes démunies, sans abri et qui souffrent. Postez votre don dès maintenant.

- ☐ 19,70\$ pour aider 10 personnes
☐ 39,40\$ pour aider 20 personnes
☐ 59,10\$ pour aider 30 personnes
☐ 78,80\$ pour aider 40 personnes
☐ 197\$ pour aider 100 personnes
☐ \$ _____ pour aider autant de personnes que possible

Nom _____

Adresse _____

App _____

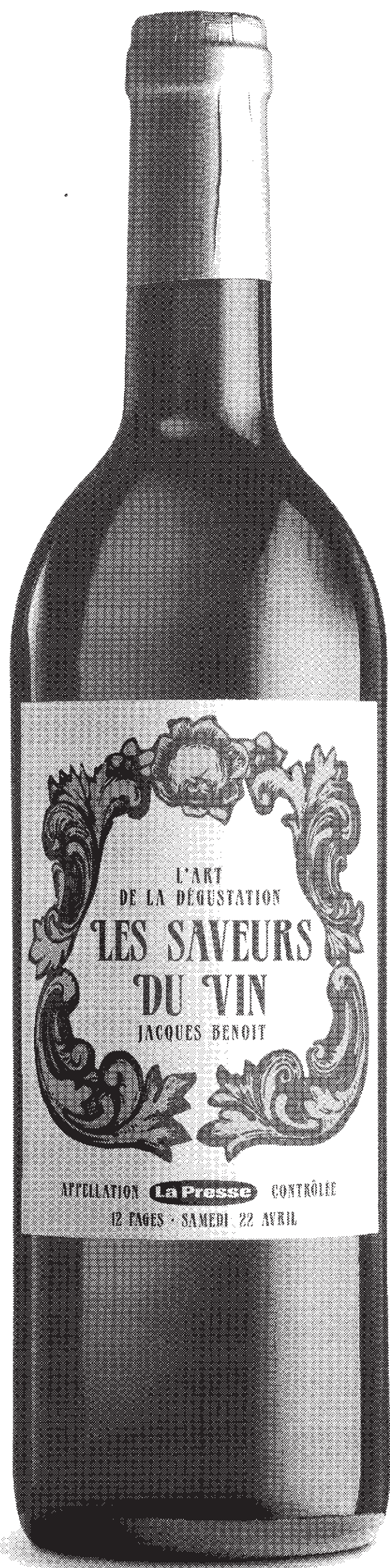
Ville/Prov./Code postal _____

Pour paiement par Visa/MasterCard, veuillez appeler au (514) 935-7729. Les montants mentionnés sont des coûts moyens et comprennent les frais de préparation et de service des repas. Un reçu d'impôt vous sera expédié.

LA MISSION BON ACCUEIL

1490, Saint-Antoine Ouest, Dép. J
 Montréal (Québec) H3C 1C3

108 ANS AU SERVICE DES DÉMUNIS



L'ART DE LA dégustation



Samedi, *Les saveurs du vin*:

bouche charnue, dodue, aux tannins veloutés, tendres, onctueux ou moelleux... Les quatre grandes saveurs, l'évolution en bouche et les deux sortes de dégustation à l'aveugle. Dans la chronique *Spiritueux*: la vodka.

Collectionnez les fascicules

L'art de la dégustation

offerts gratuitement chaque samedi dans *La Presse*, jusqu'au 27 mai.

À gagner: 10 celliers et 20000\$ en chèques-cadeaux SAQ.

Tous les détails dans *La Presse* du samedi.

Les quantités étant limitées, composez le (514) 285-6911 pour vous abonner ou réservez dès maintenant votre exemplaire de *La Presse* auprès de votre marchand de journaux.

La Presse

en collaboration avec la



Politique

Chrétien apprend beaucoup au Moyen-Orient

Le premier ministre veut attirer l'attention des Canadiens sur le sort des Palestiniens

GILLES TOUPIN
envoyé spécial, AMMAN

Jean Chrétien a profité de sa deuxième journée en Jordanie hier pour poursuivre son apprentissage des subtilités et des réalités de la politique moyen-orientale en se rendant dans un camp de réfugiés palestiniens.

« Je dois vous dire, a-t-il avoué, que moi et la délégation canadienne nous avons appris beaucoup. C'est facile de regarder un problème sur papier. C'est différent de rencontrer les gens qui le vivent tous les jours. Ma conversation avec un premier ministre ou un président dans un ou l'autre des pays m'a donné une dimension... pas nouvelle, parce que j'étais au courant des problèmes, mais un angle différent. »

M. Chrétien a ainsi visité hier matin le camp de Souf, dans la partie nord de la Jordanie, où quelque 18 000 réfugiés palestiniens des guerres de 1948 et 1967 sont entassés en attendant de pouvoir un jour rentrer chez eux. Ces gens, qui ont reçu la citoyenneté jordanienne, vivent dans des conditions précaires, ayant peu accès à la terre et ne trouvant pratiquement pas de travail.

La Jordanie demeure malgré tout une terre d'accueil exemplaire pour les réfugiés palestiniens. Malgré ses faibles ressources et le poids que cela fait peser sur son économie, elle n'a jamais fermé ses portes à ses frères palestiniens chassés de leurs terres par les guerres avec Israël. Lors de la guerre du Golfe, ce petit pays de 4 millions et demi d'habitants a vu passer un million de réfugiés, dont 300 000 se sont installés. En comparaison, il faudrait que le Canada accueille d'un coup huit millions de réfugiés pour subir pareille pression économique.

Ottawa a donné 40 000 dollars au camp de Souf, l'un des treize que compte le pays, afin que soient construits des terrains de jeu pour les jeunes et un centre de réhabilitation pour les malades. Hier, M. Chrétien avait dans son baluchon cinquante ballons de basketball of-



PHOTO AP

Le premier ministre Jean Chrétien est entré dans la danse d'un groupe de réfugiés palestiniens hier, lors de sa visite du camp de Souf, en Jordanie.

ferts par la section canadienne de la NBA.

Abdel Maji, 47 ans, est venu de

Ramallah en Cisjordanie à la suite de la guerre de 1967. Il est père de sept enfants et n'a pas de travail. S'il vit dans ce camp, contrairement

à la grande majorité des Palestiniens en Jordanie, c'est qu'il ne peut faire autrement. « Vivre ici c'est gratuit », dit-il, accroupi sur le

trottoir en grillant une cigarette. « Je n'ai pas le choix. »

Le camp est encore truffé de mansardes en tôle et en bois. L'eau et l'électricité n'y ont été installées que tout récemment, un demi-siècle après l'arrivée des premiers réfugiés.

Abdel, tout comme Amina, une mère de quatre enfants âgée de 42 ans, ne pensent qu'à une chose : rentrer dans « leur pays ». « La vie était meilleure là-bas, dit Abdel. S'il le faut, j'attendrai jusqu'à l'an un million pour rentrer. » Abdel pourra peut-être un jour retourner à Ramallah en Palestine mais pour Amina, l'avenir est beaucoup moins certain. Son grand malheur est qu'elle vient d'un hameau près de Bethsabé. Et ce hameau est en plein territoire israélien. « Ils ont chassé les Irakiens du Koweït, lance-t-elle avec désespoir, pourquoi ne chasseraient-ils pas les Israéliens d'Israël ? »

En visitant ce camp, le premier ministre Chrétien a voulu hier attirer l'attention des Canadiens sur la nécessité de venir en aide à ces réfugiés dont le drame, a-t-il dit, a tendance à être oublié par la communauté internationale.

« Quand on voit ces problèmes-là, a déclaré le premier ministre, il faut maintenir la pression sur la communauté internationale. »

Ottawa joue un rôle de premier plan quant au sort des réfugiés palestiniens. Il préside, dans le cadre des négociations multilatérales sur le Moyen-Orient, le groupe de travail sur les réfugiés.

« On a une tendance parfois à les oublier, a-t-il poursuivi, parce que cette situation des Palestiniens dure depuis 50 ans et ils ont l'impression que l'opinion publique les ignore. Et ils ont profité de l'occasion de la visite du premier ministre du Canada pour faire connaître leur sort et stimuler la discussion de telle façon que l'intérêt international ne s'évapore pas. »

La contribution du Canada au groupe de travail sur les réfugiés se traduit également par des dons de 14 millions de dollars par année.

Le Canada, a rappelé Jean Chrétien hier, appuie la résolution 194 de l'ONU, adoptée en décembre 1948, qui exige le retour des réfugiés dans leurs foyers d'origine ou, pour ceux qui ne veulent pas rentrer, une compensation juste.

Politique

Deborah Grey ou l’opposition au naturel



Vincent Marissal
Du bureau de La Presse
OTTAWA

Pour la première fois de l’histoire politique canadienne, une femme est devenue chef de l’opposition officielle il y a trois semaines. « Pis après ? » lance la principale intéressée.

Sur la photo officielle qu’elle s’empresse de remettre à *La Presse* après avoir fouillé elle-même dans les classeurs du bureau du chef de l’opposition, Deborah Grey pose à son bureau, un large sourire accroché aux lèvres, portant une blouse aussi rouge que le drapeau canadien qui trône dans le coin de la pièce.

Tout juste derrière le bureau, là où les politiciens aiment bien exposer des photos d’eux-mêmes avec les grands de ce monde, Mme Grey a accroché un modeste dessin noir et blanc représentant un tracteur dans la neige.

La chef de l’opposition par intérim n’est pas du genre à s’enfler la tête avec ses titres et ses fonctions. Vous pouvez sortir la dame de l’Ouest pour l’amener à Ottawa, mais vous ne sortirez jamais l’Ouest de la dame.

Elle traduit à merveille ce que les westerners appellent le « sentiment d’aliénation de l’Ouest » par rapport aux politiciens de l’Ontario et du Québec. Le militantisme « grass roots » dont les réformistes (maintenant Alliance canadienne) sont si fiers, c’est elle.

« Ce que j’ai vu pendant des années avec Pierre Trudeau, puis avec Brian Mulroney, c’est Papa a raison, Papa est plus brillant, Papa sait mieux que toi ce qu’il faut faire, dit-elle en entrevue à *La Presse*. Je ne peux supporter cette arrogance. Et les Canadiens non plus

ne peuvent la supporter. C’est une des raisons pour laquelle je fais de la politique. »

Avec Deborah Grey, c’est « what you see is what you get », comme disent les Anglais. Le résumé de sa biographie précise d’ailleurs que Deborah Grey est « admirée pour son sens terre à terre ». On souligne aussi qu’elle est une « fan invétérée de hockey et de football ».

La députée d’Edmonton-North, l’une des trois députées réformistes sur 57, est franche. Trop franche, disent ses détracteurs. Il est vrai que sa vie est un grand livre ouvert. Ainsi, elle a déjà avoué sur les ondes de la télévision nationale qu’elle était restée vierge jusqu’à son mariage, à 41 ans, en 1993.

Il y a quelques années, toute la colline parlementaire a su que Mme Grey subirait une hystérectomie, après que celle-ci eut émis un communiqué annonçant la nouvelle.

Sa spontanéité et son sens de la répartie font d’elle une redoutable arme pendant la traditionnelle période des questions aux Communes. Avec Michel Gauthier, du Bloc québécois, elle trône dans une classe à part quand vient le temps d’asticoter le gouvernement.

Mais ce grand naturel lui joue aussi parfois des tours et révèle des traits de caractère que ses adversaires dépeignent comme les « valeurs rétrogrades réformistes ».

En 1997, avant le déclenchement des élections, Mme Grey s’était fortement opposée aux féministes qui réclament la parité entre hommes et femmes aux Communes. Elle avait semé la consternation dans la très minoritaire classe politique féminine en affirmant que le syndrome prémenstruel nuisait au jugement des femmes. « Pardonnez-moi de dire ça, mais qu’est-ce qui arrive si nous souffrons toutes du syndrome prémenstruel en même temps ? Pouvez-vous imaginer à quoi ressemblerait le Parlement ? » avait-elle lancé au cours d’une activité de financement dans son comté en mars 1997.

Deborah Grey avait expliqué quelques jours plus tard qu’elle se sentait elle-même pleurnicheuse à l’approche de ses règles et qu’elle n’aimerait pas devoir prendre des décisions importantes dans cet état. Elle s’oppose toujours avec autant

de conviction à toutes les formes de discrimination positive pour amener davantage de femmes en politique. « Hypocrite et trompeur (token) », tranche Deborah Grey.

« Si je veux me présenter quelque part, laissez-moi gagner ma place, ne me donnez pas de traitement spécial, ajoute-t-elle. Je préfère encore qu’il y ait deux fois moins de femmes en politique mais qu’elles soient deux fois plus compétentes. Je n’aime pas l’idée qu’il y ait des femmes en politique seulement parce que ce sont des femmes. Je ne compte pas le nombre, ce qui m’intéresse, c’est l’efficacité. »

Spontanément, elle affirme qu’elle ne savait même pas, avant qu’on lui dise, qu’elle était la première femme à devenir chef de l’opposition. « Bien franchement, ça ne m’empêche pas de dormir. Il se trouve que suis une femme, c’est tout, mais ce n’est pas une grande victoire pour la cause des femmes. »

Les femmes font-elles de la politique différemment ? « Kim Campbell disait souvent ça, mais regardez là où elle a fini, lance Deborah Grey. Elle a été assassinée politiquement. »

Souffre-t-elle parfois à Ottawa, dans ce que plusieurs de ses consœurs décrivent comme le « boy’s club » ? « Non, il y a des libéraux qui ne m’aiment pas, mais ils ne m’aimeraient pas plus si j’étais un homme », dit-elle en éclatant de rire.

Ses attaques verbales et ses sarcasmes à l’égard du gouvernement lui ont effectivement valu quelques répliques acerbes, notamment celle de l’ex-ministre Doug Young, qui l’avait traitée de « tranche de bacon » en 1997.

Après 11 ans de vie politique, celle qui fut en 1989 la première députée réformiste à entrer aux Communes a gardé toute sa franchise. Elle avoue être arrivée en politique « par accident ».

« Est-ce que j’ai toujours rêvé de faire de la politique, comme Jean Charest ? Non, dit-elle. À 12 ans, il voulait déjà être premier ministre. Moi, à 12 ans, j’essayais d’apprendre à conduire une moto, je faisais du camping et de la natation. C’est un voisin qui m’a défiée de me présenter pour ce nouveau parti, les réformistes. »

Mme Grey fait toujours de la



Deborah Grey, la nouvelle chef de l’opposition au Parlement, ne savait pas qu’elle était la première femme à occuper cette fonction. « Bien franchement, ça ne m’empêche pas de dormir. Il se trouve que je suis une femme, c’est tout. »

moto, un de ses passe-temps favoris. On l’a vue notamment aux commandes de sa grosse Honda Goldwing, avec un Preston Manning crispé assis derrière.

Très croyante, elle chante du gospel dans ses temps libres. Sa verve et son charisme, elle les a appris durant ses 10 ans d’enseignement de l’anglais à des adolescents de secondaire 2.

« Parler devant des classes de 8^e année est un bon entraînement parce que vous devez attirer leur attention, explique-t-elle. C’est un peu comme se retrouver en face des libéraux, sauf qu’avec les enfants, on sait qu’ils vont évoluer, eux. »

Arrivée en politique par hasard elle promet d’en ressortir illico presto le jour où elle sentira que son mariage est menacé. « Je me suis mariée tout juste avant l’élection de 1993, raconte-t-elle, j’avais 41 ans et je ne m’étais jamais mariée avant, c’était donc une grosse décision pour moi. J’ai demandé à mon futur mari ce qu’il pensait du fait que je serais souvent loin de la maison et il m’a dit : « Je pense que Dieu veut que tu sois là-bas (à Ottawa) maintenant et je ne me mettrai pas dans le chemin. Mais si jamais un jour je pense que mon mariage est menacé par la politique, bonjour, je m’en vais ! »

Politique

La lune de miel est finie pour Bernard Lord

Presse Canadienne
FREDERICTON

La lune de miel entre le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, et ses concitoyens est bel et bien terminée.

En témoigne la vive opposition que suscite le projet du premier ministre conservateur de réduire la taille et le rôle de l'appareil gouvernemental. « Si ce n'est pas le divorce que les gens veulent, c'est au moins des lits jumeaux », commente Don Desserud, politologue à l'Université du Nouveau-Brunswick.

M. Lord s'est également aliéné — peut-être à jamais — la communauté agricole.

Neuf mois après son accession au pouvoir, le premier ministre n'a plus grand-chose du nouveau leader qui promettait une ère de compassion et de consultations. Certains disent même que Bernard Lord est un Mike Harris en puissance dans une province qui n'a rien de l'Ontario.

M. Lord a lancé une mini-« révolution du bon sens », laquelle inclut une restructuration et une réduction de la taille de la fonction publique. Le projet vise à concentrer les efforts du gouvernement sur la santé, l'éducation et les baisses d'impôt.

Les changements incluent la fusion du ministère de l'Agriculture, qui existe depuis 1888, et du mi-

nistère des Pêcheries. Dans la foulée de cette fusion, un certain nombre de programmes destinés aux agriculteurs seront abolis, a fait savoir le gouvernement.

Le tollé a été si important que M. Lord a dû reculer. Il promet désormais de consulter les gens sur les changements qui pourraient et devraient être apportés aux services gouvernementaux.

La dénonciation du manque de consultation a connu un crescendo, récemment, quand les syndiqués de la fonction publique, craignant des pertes d'emplois, ont si bruyamment manifesté qu'ils ont entraîné la fermeture de l'Assemblée législative pendant quelques heures.

Tout en reconnaissant que les mesures prises par son gouvernement font des mécontents, le premier ministre affirme qu'il n'a pas l'intention de changer de cap.

Selon un commentateur politique, les Néo-Brunswickois sont déçus parce que les conservateurs n'ont pas tenu leurs promesses électorales d'ouverture.

Une partie du problème, selon Dalton Camp, un ex-stratège conservateur devenu chroniqueur, vient de ce que M. Lord, un politicien inexpérimenté, soit conseillé par un petit groupe de « politiques » — les gens de son équipe de campagne électorale, qui l'ont aidé à se faire élire.

Les conservateurs vers un deuxième mandat à l'Île-du-Prince-Édouard

Presse Canadienne
CHARLOTTETOWN

Le Parti conservateur de l'Île-du-Prince-Édouard semble se diriger vers la victoire lors des élections générales, aujourd'hui, dans la province insulaire.

Durant la campagne électorale de 26 jours, les adversaires politiques des conservateurs de Pat Binns ont manqué de munitions et leurs tentatives de soulever des controverses n'ont pas semé l'émoi

chez les électeurs. Lors de la dissolution de l'Assemblée législative, les conservateurs occupaient 18 des 27 sièges, alors que les libéraux en avaient sept et les néo-démocrates un seul. Un siège était vacant.

Pat Binns, un producteur de fèves de 51 ans, brigue un deuxième mandat à titre de premier ministre de la province. Son premier mandat n'a pas été marqué par des réalisations spectaculaires ni par des échecs significatifs.

La croissance économique de la province s'est accélérée lentement et de façon stable, à l'image du style de M. Binns, un premier ministre calme et posé.

Le taux de chômage problématique dans la province, qui était de 15 %, a baissé à 11 % ; les revenus provenant du tourisme sont en hausse, comme les ventes au détail, et les agriculteurs sont en pleine préparation de leurs champs pour une saison qui s'annonce bien.

Le corps d'un soldat canadien inconnu enterré en France sera rapatrié à Ottawa

Presse Canadienne
OTTAWA

La dépouille d'un soldat canadien inconnu, inhumé dans un cimetière français depuis plus de 80 ans, sera rapatriée au Canada le mois prochain.

La Légion royale canadienne, avec l'aide du ministère des Anciens combattants et de la Défense nationale, planifie une cérémonie solennelle pour le rapatriement du corps, qui sera enterré le 28 mai, avec tous les honneurs militaires, sous l'arc du Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa.

Auparavant, le 24 mai, une délégation spéciale d'anciens combattants, de fonctionnaires et de soldats, sous la direction du ministre des Affaires des anciens combattants, George Baker, doit se rendre en France pour y recevoir la dépouille.

Le soldat canadien inconnu symbolisera les 110 000 Canadiens morts au cours des guerres, au 20^e siècle, et enterrés à l'étranger, dans 75 pays différents.

C'est un aumônier britannique de la Première Guerre mondiale qui, le premier, a eu l'idée d'utiliser le corps d'un militaire inconnu comme symbole de tous les morts

de la guerre. Le jour du Souvenir, en 1920, le corps d'un soldat inconnu était enterré dans l'abbaye de Westminster.

D'autres pays ont fait de même, notamment les États-Unis, dont le soldat inconnu repose au Arlington National Cemetery à Washington, et la France, qui a enseveli un soldat inconnnu sous l'Arc de Triomphe, à Paris.

À Ottawa, la tombe, qui sera taillée dans du granit de la Beauce, sera surmontée d'une sculpture de bronze représentant un casque militaire, une épée, des feuilles d'érable et une couronne de laurier.

Le monde Internet

Cyberpresse

technologie@lapresse.ca

Le Web pascal : religions et plaisirs gourmands



Jean-François Parent

collaboration spéciale

Comme toute chose humaine, les fêtes ont leur niche dans le réseau des réseaux. Pâques, bien sûr, ne fait pas exception à la règle, bien qu'il soit impossible de trouver autre chose que des sites commerciaux sur le sujet.

Fête religieuse, Pâques a aussi une histoire, ce qui en fait un bon prétexte pour s'intéresser aux quelques sites qui traitent de l'histoire des religions. D'autant plus que, pour le profane que je suis, il est difficile de commenter les sites religieux. Je risque de vous référer à des sites qui vous sembleraient, par exemple, trop dogmatiques ou trop charismatiques. Les dégustations sont aussi une importante composante des fêtes pascales, traditionnellement précédées d'un long jeûne. Je n'ai donc pu m'empêcher de faire un petit détour vers les plaisirs plus terre à terre de la bonne chère.

Historiel
members.aol.com/historel

Site de référence sur l'histoire des religions. Il propose l'histoire reli-

gieuse des grandes civilisations à l'aide de documents historiques et de nombreuses références archéologiques commentées. Les sections Égypte, Orient, Hérode, Christ, Bible, Coran et Moyen-Âge offrent un survol historique complet des traditions religieuses à travers les âges. Chaque section étant classée différemment, la navigation est parfois fastidieuse, mais les informations offertes et la possibilité d'y accéder rapidement compensent ce problème. Des liens vers d'autres références plus précises sont également offerts.

Links to Go (Anglais)
www.links2go.com/topic/Religion

Des centaines de liens thématiques sont offerts sur cet immense répertoire. En rose sont notées les thèmes qui donnent accès à des sous-répertoires de liens. En bleu, les liens. Du christianisme au bouddhisme, de la théologie à la spiritualité, beaucoup de sites qui traitent de religions sous tous les angles possibles et imaginables sont accessibles. On y découvre des confessions comme les Juifs pour Jésus et les Sorcières de Wicca. Fait intéressant, la recherche par mots-clés en français est potable, bien que pas aussi exhaustive qu'en anglais.

Annuaire de la francophonie religieuse et spirituelle
annuaire-frs.com

L'annuaire propose un kaléidoscope des courants religieux contemporains. De confession chrétienne, il offre tout de même une

imposante vitrine sur tout ce que l'humanité comporte de spiritualité en ligne. Il compte plus de 600 thèmes répertoriés dont les abbayes, l'hébreu, l'hindouisme ou le pouvoir, qui donnent accès aux sites pertinents sur la Toile. On y trouve aussi 160 rubriques qui donnent un aperçu de l'art religieux, des critiques religieuses, de l'ésotérisme, des différents courants chrétiens et de tant d'autres choses. Ce répertoire est très convivial. Les descriptions des quelque 3500 liens sont brèves et pertinentes, spécifiant si les sites sont commerciaux, trop lourds, en images ou autres caractéristiques.

Le forum de l'Histoire
www.histoire.org/religions/israel.htm

Ce site spécialisé en histoire contemporaine, avec un détour dans l'Antiquité, offre une analyse des premiers balbutiements du christianisme. Les différents courants religieux qui ont animé la « terre de miel et de lait » avant, pendant et après l'époque de Jésus sont présentés. Ces premières réflexions, parsemées d'analyses politiques, ont influencé l'évolution de la pensée religieuse contemporaine. C'est une bonne discussion sur les origines du christianisme, dans un langage clair et concis.

La date de Pâques
www.pourlascience.com/paques/paques.htm

Pour les mordus, un calcul de la date de Pâques. Par ailleurs, on y apprend une foule de détails sur l'origine de cette date, fonction des différents courants religieux qui

ont influencé les diverses traditions pascales.

Calendrier rural traditionnel
www.chez.com/ceher/calendr/calendr.htm

Développé en marge d'un site géologique, le calendrier rural nous apprend beaucoup sur l'influence de la religion sur la vie courante. Apprenez, de façon systématique, comment le calendrier grégorien a été conçu en fonction du christianisme.

Le Guide saveurs
saveurs.sympatico.ca

L'annuaire culinaire de Sympatico propose un tour culinaire des traditions pascales, où la cuisine française tient la vedette. On s'occupe aussi de présenter les mets qui s'imposent pour Pâques. Pour l'agneau, on commence par un historique culinaire de ce mets, pour ensuite s'attaquer aux modes de cuisson, aux différentes coupes et aux coupes offertes sur le marché. On complète le tour avec quelques notions de géographie culinaire, en présentant les différentes façons d'apprêter la viande selon les pays. On peut ensuite accéder à une recette dans la vaste encyclopédie culinaire du portail. Les mêmes ressources sont offertes pour le chocolat et les oeufs. C'est sur ce portail que j'ai obtenu les meilleures informations sur leurs origines dans la tradition pascale. Les chefs en mal d'inspiration peuvent y déguster quelques recettes susceptibles d'épater la galerie. Finalement, une fonction de recherche par recettes ou par pays, une encyclopédie, des répertoires, un lexi-

que culinaire, les recettes santé et bien d'autres informations font de ce portail une « bible » de la table.

Le Choco-club
www.choco-club.com

L'association entre chocolat et Pâques est un lieu commun. Tout de même, voici de quoi permettre aux amoureux du cacao raffiné de se sucrer le bec. Très drôle, le club propose une exploration chocolatée sous plusieurs angles. En commençant par les vertus de la friandise, on aborde son histoire, ses origines et ses variétés. On poursuit avec des recettes, en se permettant un détour par l'économie du chocolat, lequel renseigne sur les aléas du cours du cacao. Il y a même une section « Psycho », pour nous expliquer les mille et unes raisons de la popularité du chocolat, dans le monde en général et dans certains pays en particulier. Des astuces de préparation sont également offertes. Agréable à explorer, joli et sobre, on y salive allègrement.

En terminant, je vous rappelle que la présente chronique fera relâche le lundi de Pâques, le 24 avril.

EN VRAC

Kiosque des sciences religieuses
www.sciencepresse.qc.ca/kiosquerel.html

Le Centre de consultation sur les nouvelles religions
www.religion.qc.ca

L'architecture religieuse du Québec
www.patrimoine-religieux.qc.ca

jfp@total.net

Pour une consultation
GRATUITE

NE MANQUEZ PAS LE CAHIER

Santé

CHACUN DIMANCHE DANS

La Presse



L'élégance... sans griffe!

LE MERCREDI DANS

La Presse

DANS LE CAHIER

Mode



« Ça m'a fait le plus grand bien de parler de mes difficultés d'érection à mon médecin... »

... mais le bien que ça nous a fait à tous les deux! Je n'en reviens pas! »

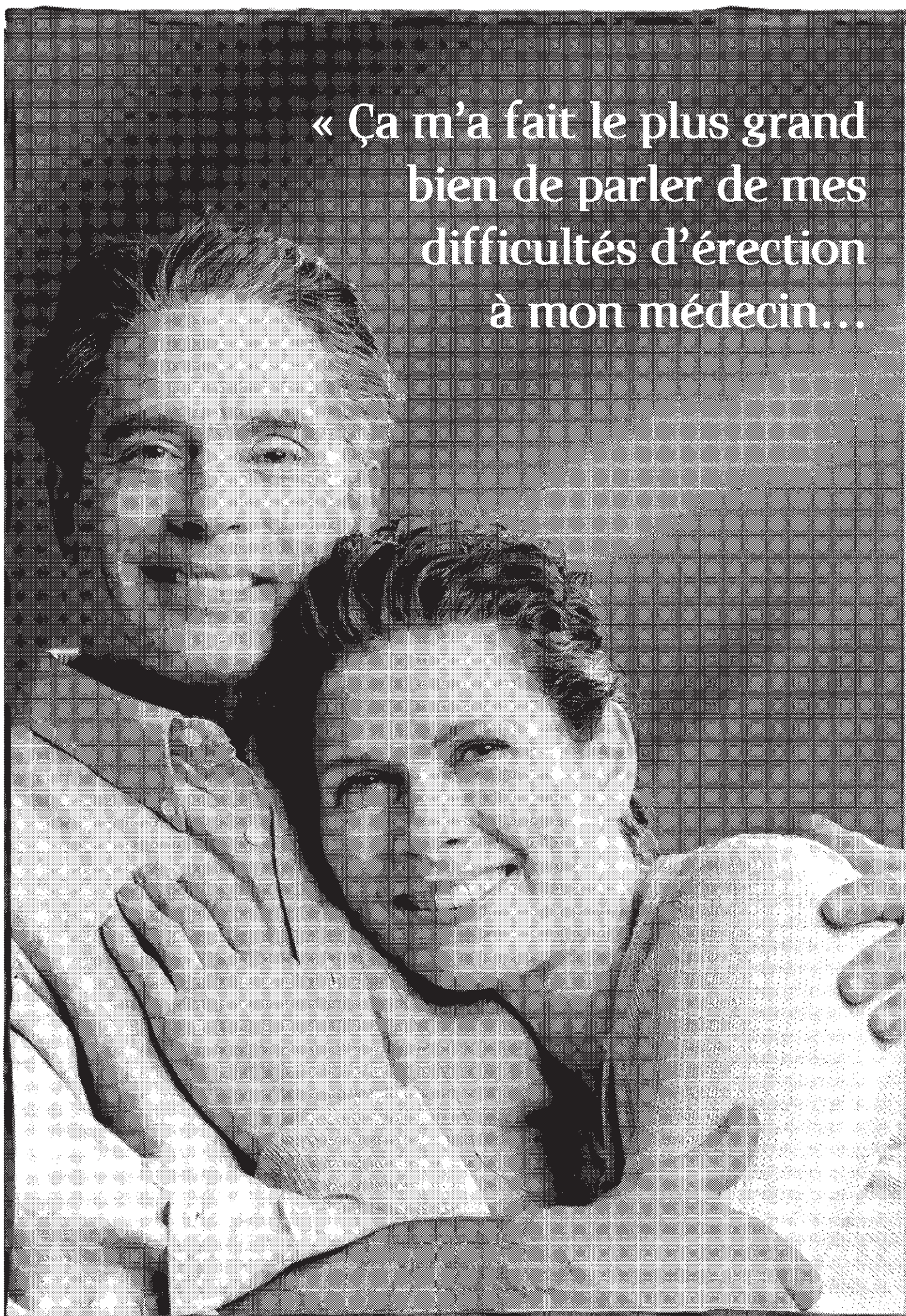
« Quand j'ai commencé à éprouver des difficultés, je me refusais à admettre l'existence d'un problème. Je croyais que la dysfonction érectile n'arrivait qu'aux autres, des personnes plus âgées que moi. Mais quand notre relation a commencé à vraiment souffrir de la situation, j'en ai glissé un mot à mon médecin.

J'ai appris que je n'étais pas le seul à présenter ce problème. Loin de là. Plus de 2 millions d'hommes canadiens sont atteints de cette affection à différents degrés. Je me suis également renseigné sur les modes de traitement sûrs et efficaces qui sont offerts.

La sexualité fait partie intégrante de toute relation saine, et maintenant elle fait de nouveau partie de la nôtre. »

Vous n'avez pas à endurer ce problème. Parlez dès maintenant à votre médecin de votre dysfonction érectile (aussi appelée impuissance) et des options qui vous conviennent le mieux. Ou prenez connaissance de faits encourageants en appelant le numéro ci-dessous ou en visitant le centre d'information dans Internet.

Composez le 1 800 576-8204 ou encore visitez le site Web à l'adresse www.notresantesexuelle.com



***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

17 avril 2000

Page A15 manquante

Laval/Laurentides

Un nouveau palais de justice qui fait jaser



Jean-Paul Charbonneau

C'est dans la plus grande discrétion que le nouveau palais de justice de Saint-Jérôme a ouvert ses portes le 3 avril.

Sa construction avait été annoncée pour la première fois par le gouvernement libéral en 1988, et ce n'est que le 9 février 1998 que le ministre de la Justice de l'époque, Serge Ménard, a lancé le début des travaux qui devaient prendre fin à l'automne 1999.

Le nouvel immeuble, qui porte le numéro civique 25, rue de Martigny, compte 17 salles d'audience : trois pour la chambre de la jeunesse, six pour les causes criminelles et pénales et huit pour le civil, dont deux qui sont dotées de box d'accusé afin de recevoir des causes criminelles au besoin.

Les bureaux des juges et des procureurs de la Couronne, ainsi que les salles de délibération des jurés, sont situés dans l'édifice Athanase-David, tandis que le service des greffes demeure dans l'ancien pa-

lais de justice. Les trois bâtiments sont reliés par des passerelles et des couloirs. Les travaux nécessaires à ce réaménagement vont coûter près de 21 millions.

Lorsque l'on pénètre dans le nouvel immeuble pour la première fois, on n'a pas l'impression d'être dans un palais de justice : on a devant soi une longue rangée de chaises semblables à celles d'une salle d'attente, d'une gare ou encore d'un aéroport. « Ce n'est effectivement pas un palais de justice conventionnel sur le plan du design », ont mentionné des procureurs de la Couronne et des juges.

Des avocats de la défense rencontrés la semaine dernière ont dit pour leur part ne pas tellement aimer la façon dont les salles et le bloc cellulaire ont été répartis. Ils s'entendent cependant sur le fait qu'il était plus que temps d'aménager de nouveaux locaux.

En juin 1994, le bâtonnier du Québec, Denis Paradis, avait déclaré que l'immeuble logeant le palais de justice ressemblait davantage à un poulailler qu'au siège d'un tribunal, tellement il était sale et vétuste. Ouvert est 1969, l'ancien palais est devenu désuet quelques mois plus tard.

L'une des lacunes du nouveau bâtiment, selon M^{es} Richard Perras et André Filion, est que la salle des comparutions, où de nombreuses mises en accusation ont lieu chaque jour, est très mal située. Elle se trouve isolée, alors que la salle des assises (procès avec jurés), qui sert un mois par année, est tout près

des commodités. Ils déplorent aussi que le bloc cellulaire soit divisé et il manque de bureaux de rencontre pour discuter avec les clients.

On note également que dans les salles, les espaces entre les avocats, la greffière et le juge sont beaucoup trop grands et que, dans une salle de la Cour supérieure, les jurés sont assis à quelques centimètres seulement de l'accusé.

Le projet de construction d'un nouveau palais a été le sujet de plusieurs objections. Les politiciens, à l'exception de ceux en poste dans la région de Saint-Jérôme, des juges et des policiers prônaient non pas la construction d'un nouveau bâtiment, mais un découpage du district judiciaire de Terrebonne qui permette d'envoyer toutes les causes relevant des municipalités situées au sud de l'autoroute 640 au palais de justice de Laval. Finalement, le ministre Paul Bégin, à l'époque détenteur du portefeuille de la Justice, a annoncé officiellement la construction d'un nouveau palais à Saint-Jérôme.

Il a été remplacé par Serge Ménard après que tout eut été mis en place. Le ministre Ménard a exigé par la suite, vu l'impossibilité de revenir en arrière, que le nouvel immeuble soit construit de manière à pouvoir recevoir dans l'avenir les équipements de la plus haute technologie. C'est ainsi que, d'ici peu, la greffière d'une salle d'audience pourra informatiser instantanément tous les renseignements relatifs à la prochaine comparution devant le tribunal d'un accusé ou à son ac-



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

Une vue du nouveau palais de justice de Saint-Jérôme.

quittement.
Le directeur du palais de justice, Pierre-Yves Lefebvre, est conscient des lacunes dans ce nouvel immeuble et il est confiant de pouvoir les

corriger très bientôt. Pour l'aider à apporter des améliorations, il veut mettre sur pied un comité de travail qui sera composé de divers membres de l'appareil judiciaire.

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

17 avril 2000

Page A17 manquante

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

17 avril 2000

Page A18 manquante



YVON GAGNON, collaboration spéciale

Plus de peur que de mal

Un jeune automobiliste de 19 ans a été blessé légèrement en début d'après-midi hier sur le chemin des Vingt, à Saint-Basile-Le-Grand, lorsque le véhicule qu'il conduisait a fait une embardée puis capoté à la suite d'une perte de contrôle. L'accident est survenu à la sortie d'une courbe et la vitesse semble être la cause du dérapage. Les pompiers ont dû utiliser des pinces de désincarcération afin de sortir le blessé de sa fâcheuse position. Le véhicule, un Volkswagen 2000 est une perte totale.

Une dame se défend à coups de bâton de baseball

■ Un cambrioleur qui était entré par effraction dans la demeure d'une femme âgée de 83 ans a été assailli par celle-ci à coups de bâton de baseball. Selon la police, le voleur, qui se disait armé d'un pistolet, aurait exigé de la dame qu'elle lui remette son argent. Quand elle s'est aperçue qu'en réalité le voleur n'était pas armé, elle s'est emparée d'un bâton de baseball et a pu lui en asséner un

coup. « Il semble que le voleur ait cru qu'elle était seule dans la maison », a expliqué le sergent Mark Simchison. « Il a probablement été fort surpris quand elle a empoigné son bâton de baseball et l'en a frappé », a-t-il ajouté. Le voleur a réagi, atteignant la dame à l'abdomen d'un coup de pied, mais elle n'a pas été blessée sérieusement. Finalement, le voleur a pris la poudre d'escampette, les mains vides, lorsqu'il a réalisé qu'il y avait deux autres personnes dans la maison.

6000 personnes au salon de l'emploi de Sherbrooke

Presse Canadienne
SHERBROOKE

Quelque 6000 chercheurs d'emploi, dont certains venus d'aussi loin que Montréal et de la Gaspésie, se sont rendus à Sherbrooke au cours de la fin de semaine pour participer à la quatrième édition des « Rendez-vous Priorité-Emploi 2000 ».

L'activité d'une durée de deux jours aura permis de réunir employeurs de la région et chercheurs d'emploi. Selon Christian Malo, coordonnateur de Priorité-Emploi, « les résultats obtenus vont au-delà de nos attentes ». Alors que les organisateurs attendaient entre 3000 et 5000 visiteurs, 6003 se sont présentés. On espérait attirer une quarantaine d'employeurs, ce sont 52 qui étaient présents. On visait un grand total de 1000 emplois offerts, on en a eu 1586.

Pour la première fois depuis leur mise sur pied, « Les Rendez-vous Priorité-Emploi 2000 » prenaient cette année la forme d'un salon de l'emploi où employeurs et chercheurs d'emploi se rencontraient directement à des stands d'information. « Les années passées, il s'agissait davantage d'activités de formation et d'information, alors que cette année, c'est un fort besoin de recrutement qui prévalait », a dit M. Malo.

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes ; admission continue
COURS INTENSIFS : à temps partiel et semi-intensifs
de jour, 25 h/semaine : matin, après-midi, soir, samedi
135 \$/semaine* 1 à 7 fois/sem. • 190 \$/30 h*
*matériel pédagogique inclus, pas de taxe, déductible d'impôt, frais d'inscription : 40\$

Converlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec
5268, av. du Parc
www.converlang.com (514) 278-5309

Dinner tonight?
Si nous en discutons pendant un cours d'été Berlitz.

D'ICI L'ÉTÉ, VOUS PARLerez UNE NOUVELLE LANGUE
Un cours d'été chez Berlitz vous permettra de parler l'anglais, le français ou l'espagnol. Chez Berlitz, l'atmosphère est détendue et cordiale, et les cours ont lieu selon votre disponibilité, le jour, le soir ou le samedi.
D'autres langues sont également disponibles. Appelez-nous dès aujourd'hui pour en savoir davantage sur notre éventail de programmes.
Les cours sont déductibles d'impôts.
Agréé par le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Emploi-Québec

Berlitz
2020, rue University
514.288.9953
50, Place Crémazie
514.387.1540
www.berlitz.ca

loto-québec *résultats*

6/49 Tirage du 00-04-15

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	2 163 118,50 \$
5/6+ 9	72 103,90 \$
5/6 180	2 884,10 \$
4/6 11 500	86,50 \$
3/6 226 853	10,00 \$

Numéro complémentaire: 3
Ventes totales: 14 655 038,00 \$
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$

Québec 49 Tirage du 00-04-15

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+ 1	50 000,00 \$
5/6 18	500,00 \$
4/6 1 122	50,00 \$
3/6 19 927	5,00 \$

Numéro complémentaire: 13
Ventes totales: 594 133,50 \$

Danco Tirage du 00-04-16

2 12 13 14 16	
20 21 24 39 42	
43 45 47 48 52	
61 62 66 67 68	

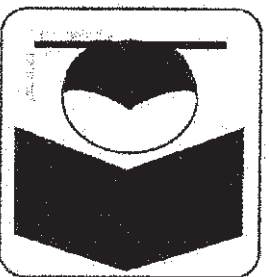
Tirage du 00-04-16

3 4	
623 0059	

NUMÉRO: 186618
NUMÉRO: 428381

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

UN PROF À LA MAISON ! Le Service Privé d'Aide aux Études N&R inc.



Pour contrer les difficultés scolaires, au primaire, au secondaire et au collégial dans les matières de base (français, anglais, mathématiques ou sciences).

Pour préparer un examen important.
Pour améliorer votre français ou votre anglais.
Pour de l'aide individuelle aux devoirs et aux leçons.

CONTACTEZ LE S.P.A.É.

Une équipe de 350 professeurs expérimentés et compétents.
Plus de 6 000 clients satisfaits.

COURS PRIVÉS À VOTRE DOMICILE

Aucun contrat à signer, aucun engagement à long terme.
(450) 973-4526

Adresse URL: <http://www.microtec.net/~spae>

AVIS AUX ENSEIGNANTS

Nous recherchons des enseignants pour donner des cours privés au domicile du client.
Montréal, Laval, basses Laurentides et Rive-Sud.
Nous exigeons une excellente maîtrise du français parlé et écrit ainsi qu'un permis d'enseigner au Québec.

LA SERRE TEMPO

SUCCURSALE LAVAL
1110, rue Berliet, Laval QC
Tél. : (450) 668-8228

SUCCURSALE RIVE-SUD
327, rue Lawrence, Greenfield Park, QC
Tél. : (450) 465-1245

SUCCURSALE ANJOU
7250, rue St-Jacques Est, Anjou QC
Tél. : (514) 355-7671

**SIÈGE SOCIAL
LES PISCINES ET
ABRIS TEMPO INC.**
FILIALE DE
LES INDUSTRIES HARNOIS INC.
507, Route 158, Saint-Thomas
(Joliette) QC

1-888-TEMPO 99
1-888-836-7699 info@tempo-inc.com

Uniroyal Tiger Paw ASC

44⁹⁵\$
UN PRIX SANS MAUVAISE SURPRISE
P155/80R13

INCLUS ! Pose, valve et équilibrage

Les plus grandes marques de pneus à **prix compétitifs!**
BFGOODRICH / MICHELIN / UNIROYAL / GOODYEAR / BRIDGESTONE / FIRESTONE

Freins DuraStop^{MC} (avant)*
À partir de **119⁹⁵\$**

Cire « Jet Glaze » (500 ml)
4⁹⁹\$

Balais essuie-glace d'été « Toute Saison Plus »
De **7⁹⁹\$** À **12⁹⁹\$**

Vidange d'huile** incluant une inspection en 15 points
28⁹⁵\$

Nettoyeur universel (500 ml)
2⁹⁹\$

Nettoyant pour tissus (350 ml)
4⁹⁹\$

Inspection en 35 points incluant 500 g de nettoie-vitres
54⁹⁵\$

GM

Service Goodwrench
Bien fait. À temps.

CHEVROLET Oldsmobile
PONTIAC BUICK GMC

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures ou camionnettes GM. Voir les conditions chez les concessionnaires participants. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 30 juin 2000. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. *À l'exception des Corvette. **À l'exception des Corvette et des camions à moteur diesel. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire du Service Goodwrench de GM ou composez sans frais le 1 800 463-7483 ou visitez notre site internet au www.gmcanada.com.

Sept morts dans une discothèque à Lisbonne

Agence France-Presse
LISBONNE

Sept jeunes gens ont trouvé la mort et une soixantaine ont été blessés hier à l'aube dans la discothèque Luanda de Lisbonne, à la suite d'un mouvement de panique provoqué par le jet de gaz irritants, selon la police.

Plusieurs suspects ont été identifiés, a annoncé l'inspecteur Joao de Sousa de la police judiciaire au cours d'une conférence de presse hier après-midi. Aucune arrestation n'a toutefois été faite, a-t-il précisé.

Trois jeunes filles, dont une Espagnole, et quatre hommes ont succombé à la bousculade survenue à 4 h 30 du matin au Luanda, fréquenté majoritairement par des Africains. À l'exception de la jeune Espagnole, toutes les victimes étaient d'origine angolaise. Leur identité n'a pas été révélée.

L'inspecteur de Sousa, coordinateur de la section des homicides de la police judiciaire, a indiqué que la PJ avait trouvé deux petits pulvérisateurs de gaz comprimé sur la piste de danse.

Il a refusé de divulguer leur contenu dans l'attente d'une confirmation des examens de laboratoire. Il s'est toutefois déclaré convaincu que les décès n'étaient pas dus au gaz mais plus probablement à la panique qu'il a provoquée.

La cause exacte de la mort doit être révélée par les autopsies dont

les résultats sont attendus aujourd'hui.

Hier, en début d'après-midi, la plupart des blessés, atteints de contusions et de difficultés respiratoires, étaient sortis de l'hôpital, selon des sources hospitalières.

Une vingtaine de témoins ont été entendus par la police. Leur audition a permis de conclure, selon l'inspecteur, que les lumières se sont éteintes immédiatement après la projection des gaz irritants, sans que l'on puisse encore savoir si les deux événements étaient liés.

Le propriétaire du Luanda, situé dans le quartier d'Alcantara où se trouvent de nombreuses boîtes de nuit, était encore entendu en fin d'après-midi par la police qui n'a pas publié son nom.

La police a également visionné les bandes vidéo enregistrées par les caméras de surveillance de la discothèque.

Vestiges des scènes de panique, des chaussures, des billets détrempés par la pluie, du verre brisé et des vêtements jonchaient l'entrée principale de la discothèque en fin de matinée. Des flaques de sang étaient encore visibles à proximité du bâtiment.

« La cause criminelle des décès ne fait aucun doute », a indiqué un responsable de la municipalité de Lisbonne, Vasco Franco, précisant que « deux engins » avaient libéré un gaz épais et de la fumée, provoquant la fuite des clients.

« Quelqu'un a éteint la lumière à l'intérieur de la discothèque, ce qui a contribué à accentuer la panique », a-t-il ajouté.

Un jeune homme a déclaré à la télévision privée TVI que « les gens tombaient les uns sur les autres » dans la panique.

Des barrières de sécurité destinées à canaliser l'entrée des clients ont compliqué l'évacuation de la discothèque. La plupart des jeunes noctambules ont en effet tenté de fuir par l'entrée principale.

La société Divernoite, propriétaire du Luanda, a assuré que la discothèque disposait des installations de sécurité requises et avait reçu le feu vert de la municipalité en janvier.

Joao Brito, ancien gérant de la discothèque, a indiqué qu'au dernier trimestre 1999, l'établissement avait déjà connu six à sept attaques au gaz irritant, dont aucune n'avait provoqué de telles scènes de panique.

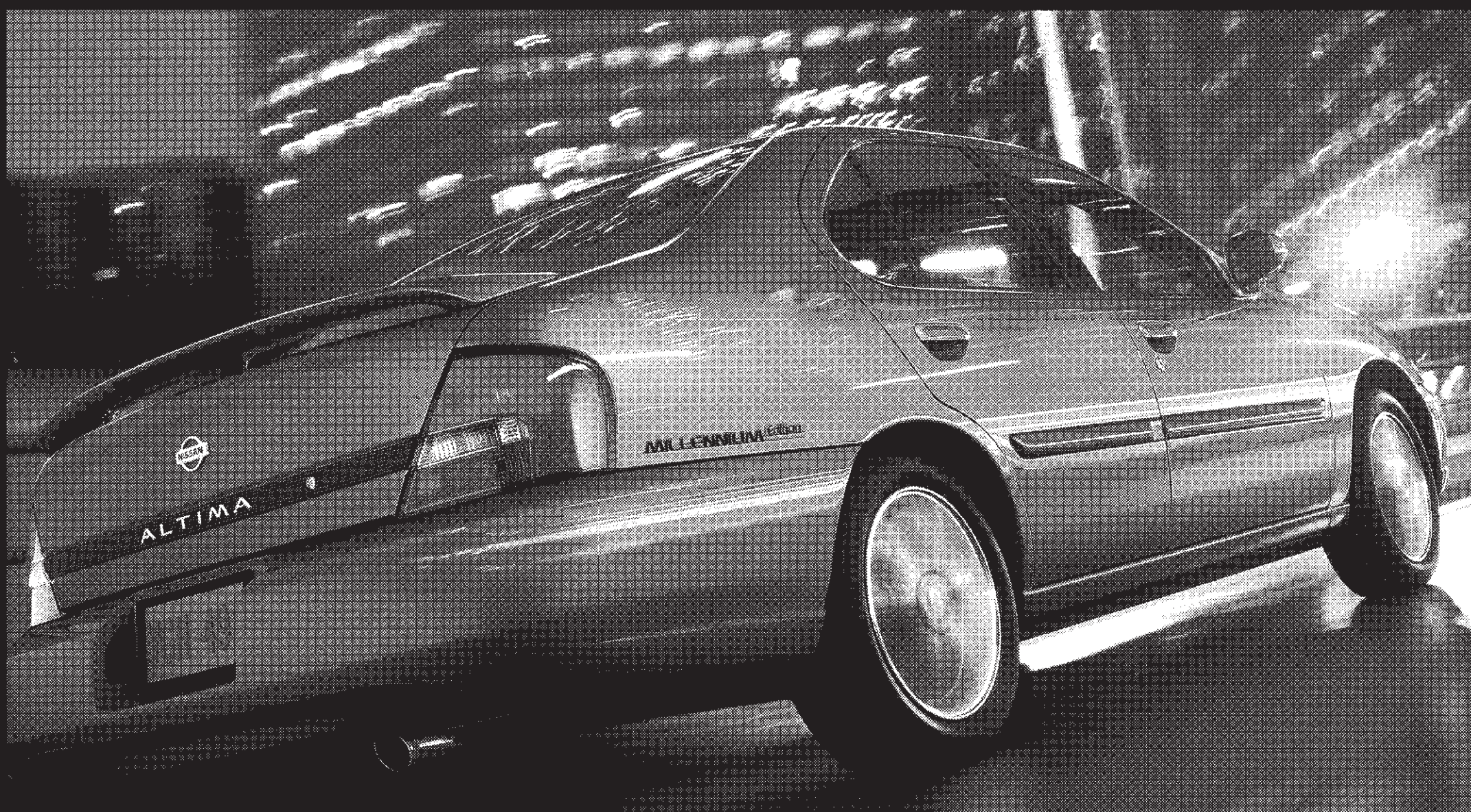
M. Brito, qui n'était pas présent au moment des faits, a précisé que l'établissement, composé de deux grandes salles, comprenait quatre issues de secours dûment signalées et que plusieurs caméras filmaient en permanence l'intérieur de la discothèque. Il a ajouté que les locaux permettaient d'accueillir jusqu'à 700 personnes.

Le premier ministre Antonio Guterres s'est déclaré « profondément choqué » par ce qu'il a qualifié de crime « honteux » et « répugnant ».



PHOTO REUTERS

Pendant toute la journée d'hier des gens visiblement émus se sont attardés aux abords de la discothèque où sept jeunes ont perdu la vie.



SOURIEZ ! VOUS EN AVEZ
TOUJOURS PLUS
AVEC L' **ALTIMA**
ÉDITION MILLÉNIUM 2000

299\$ PAR MOIS*
LOCATION 48 MOIS
OU FINANCEMENT À PARTIR DE 2,8%**

- AILERON ARRIÈRE
- JANTES EN ALLIAGE SPORT
- TÉLÉVERROUILLAGE DES PORTES
- ANTIDÉMARREUR AVEC CLÉ À PUCE
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- CLIMATISEUR
- LECTEUR DE DISQUE COMPACT
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
- EN PLUS D'UN CELLULAIRE†



TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour l'Altima GXE (T4RG50 AA00) avec transmission manuelle. Acompte ou échange équivalent de 2995\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois, 3,8% pour 48 mois et 4,8% pour 60 mois. L'ensemble de l'Altima «Édition Millénaire» est offert uniquement par les concessionnaires Nissan du Québec. †Le cellulaire est une gracieuseté de Cellcom Communications et est sujet à une activation de temps d'antenne d'une durée minimale de 12 mois avec Bell Mobilité. L'offre du cellulaire est facultative. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.souriez-avec-nissan.com 1 800 387-0122

Le commerce des cadavres se révèle très lucratif

Associated Press
SANTA ANA

Même si la loi l'interdit, des restes humains légués par les défunts ou leurs familles servent à fabriquer des produits médicaux qui rapportent à des sociétés américaines des centaines de millions de dollars, écrivait hier le quotidien californien *Orange County Register*.

Alors qu'on vante aux familles des disparus le « don de vie », des parties de cadavres alimentent une industrie dont le chiffre d'affaires pourrait atteindre un milliard en 2003, écrit le journal.

« Je croyais donner à une société sans but lucratif », déplore Sandra Shadwick, qui avait offert le corps de son frère décédé à une banque de tissus humains de Los Angeles. « Je ne croyais pas enrichir une compagnie. Ça me rend furieuse, je suis scandalisée. Si ce n'est pas illégal, ça devrait l'être. »

La Loi américaine sur les transplantations d'organes, adoptée en 1984, interdit tout profit issu de la vente de parties de corps humains. Mais les compagnies et les banques de tissus humains à but non lucra-

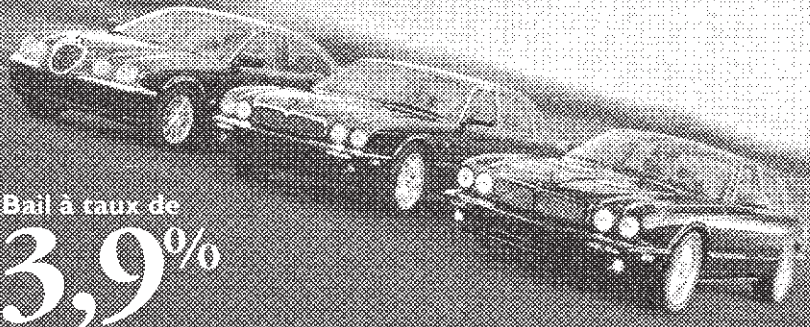
tif peuvent exiger des « frais raisonnables » pour prélever et transformer des parties de corps humains. La loi ne précise pas ce que l'on entend par « frais raisonnables » — elle n'a jamais subi le test des tribunaux.

À partir d'un seul cadavre, les banques de tissus humains peuvent accommoder jusqu'à 100 patients. Les parties de corps sont ensuite vendues à des fabricants de produits utilisés par les médecins et les dentistes. Les banques de tissus humains et les compagnies se partagent les revenus.

Les campagnes de sensibilisation évoquent habituellement les dons d'organes vitaux tels le coeur ou les reins, mais la plupart des parties du corps prélevées servent à bien autre chose que de sauver des vies. La peau peut ainsi servir à rendre les lèvres des mannequins plus pulpeuses, à grossir le pénis ou à faire disparaître les rides.

D'un seul cadavre, on peut prélever des parties qui vaudront environ 220 000 \$ — la peau, les tendons, les valves cardiaques, les veines, la cornée et les os.

Cédez à la tentation!



Bail à taux de **3,9%**

Avec une hausse des ventes de plus de 30 % l'an dernier, il est clair que les automobilistes avisés d'ici ont choisi Jaguar. Et maintenant, avec un taux de bail de 3,9 % offert pour un temps limité sur les modèles S-TYPE, XJ8, Vanden Plas (sauf à compresseur) et XJR, le succès de l'an dernier va sûrement se répéter. Et même se surpasser. Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire John Scotti Jaguar.



2844326

4305, Métropolitain Est • Saint-Léonard • (514) 725-2221

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA



Si vous n'êtes pas passé chez votre concessionnaire Honda depuis un certain temps, voici une excellente raison de venir le voir. C'est l'Inspection complète du printemps de Honda. Cette inspection multipoints exhaustive effectuée par les techniciens Honda qui

n'utilisent que des pièces Honda d'origine, plus une vidange d'huile avec remplacement du filtre, ne vous coûte que 58,88 \$. Un bien petit prix à payer pour éviter les surprises. Alors n'ouvrez pas votre capot à des inconnus, revenez plutôt chez Honda dès maintenant.

L'INSPECTION COMPLÈTE DU PRINTEMPS DE HONDA COMPREND :

- ✓ Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites.
- ✓ Contrôle de la batterie et de la charge.
- ✓ Vérification du niveau et du point de congélation du liquide de refroidissement.
- ✓ Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers.
- ✓ Vérification de l'état et du degré d'usure des freins.
- ✓ Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main.
- ✓ Vérification de l'usure et de la pression des pneus.
- ✓ Permutation des pneus.
- ✓ Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de servo-direction (s'il y a lieu), de freins et d'embrayage (s'il y a lieu).
- ✓ Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution).

- ✓ Vérification du chapeau, du rotor de distributeur et des fils à haute tension.
- ✓ Inspection des essuie-glace, des lames et des gicleurs de lave-glace.
- ✓ Mise à niveau du liquide lave-glace.
- ✓ Inspection de l'échappement.
- ✓ Inspection des ressorts et des amortisseurs.
- ✓ Inspection des phares et des ampoules.
- ✓ Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées.

5888 \$*

N'ouvrez pas votre capot à des inconnus

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ **HONDA**

www.honda.ca

*Cette offre, valable exclusivement pour tous les véhicules Honda, se termine le 30 juin 2000.

Vidange d'huile et remplacement du filtre d'origine SERVICE GARANTI EN 30 MINUTES OU MOINS** 2288 \$* Service Accéléré AUX PTITS SOINS, À PTIT PRIX. *Cette offre, valable pour la plupart des Honda, se termine le 30 juin 2000. Taxes en sus. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire Honda. **Sur rendez-vous seulement. ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA	Service d'entretien des freins d'origine INSTALLATION COMPRISE. TAXES EN SUS. PLAQUETTES DE FREIN AVANT OU SEGMENTS DE FREIN ARRIÈRE INCLUS. 9888 \$* Service Accéléré AUX PTITS SOINS, À PTIT PRIX. *Cette offre, valable pour la plupart des Honda, se termine le 30 juin 2000. Taxes en sus. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire Honda. **Sur rendez-vous seulement. ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA	Silencieux de remplacement approuvé par Honda SERVICE EN UNE HEURE** 13888 \$* Service Accéléré AUX PTITS SOINS, À PTIT PRIX. *Cette offre, valable pour la plupart des Honda, se termine le 30 juin 2000. Taxes en sus. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire Honda. **Sur rendez-vous seulement. ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA	Vidange et remplissage du système de refroidissement 4988 \$* L'UTILISATION DU LIQUIDE DE REFOUOISSMENT LONGUE DURÉE HONDA, LORS DE LA VIDANGE ET DU REMPLISSAGE DU SYSTÈME DE REFOUOISSMENT, CONTRIBUERA À PROTÉGER LE MOTEUR, LA POMPE À EAU ET LE RADIATEUR DE VOTRE HONDA CONTRE LA CORROSION ET LA DÉTÉRIORATION, TOUT EN ÉVITANT QUE LE MOTEUR CHAUFFE. *Cette offre, valable pour la plupart des Honda, se termine le 30 juin 2000. Taxes en sus. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire Honda. **Sur rendez-vous seulement. ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA
--	---	--	--

LA VOLVO S70 SE A VRAIMENT TOUT POUR SEULEMENT 3,9 %. VOUS AVEZ BEAU AVEC UN TEL BAIL.

La S70 SE a vraiment tout.

Le luxe est standard sur la Volvo S70 SE. Luxueux sièges en cuir, CD encastré, antibrouillards avant et tellement plus. Oui, la Volvo S70 SE offre tellement plus pour tellement moins. Vous pouvez la louer ou la financer à 3,9 % jusqu'au 30 avril. Profitez-en pour passer chez votre détaillant Volvo autorisé de la région de Montréal.

3,9%

Taux de bail/financement offert jusqu'au 30 avril

DEPÔT DE SÉCURITÉ NON REQUIS !

VOLVO
pour la vie

VOYEZ-NOUS AU SUJET DU TAUX DE BAIL/FINANCEMENT SPÉCIAL SUR LES SPORTSWAGON V70 ET V70 XC AWD ET LES BERLINES S70 2000 AVEC GROUPES SPÉCIAUX D'ÉQUIPEMENT.

Détaillants Volvo autorisés de la région de Montréal :

le groupe VOLVO

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
FRANKE VOLVO
180, rue Principale
(819) 326-4775

Laval
LES AUTOMOBILES BOUL. ST-MARTIN
1430, boul. St-Martin Ouest
(450) 667-4960

Pointe-Claire
VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
(514) 725-9394

Brossard
VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
(450) 659-6688

Montréal
UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Taux de bail/financement de 3,9 % offert uniquement sur les berlines Volvo S70, Sportswagon V70 et V70 Cross Country à roue intégrale de modèles 2000. Cette offre temporaire est disponible jusqu'au 30 avril 2000 par l'entremise des détaillants Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation du crédit aux clients au détail admissibles seulement. Livraison requise avant le 5 mai 2000. Exemple de location à long terme d'une Volvo S70 SE 2000 édition spéciale : avec acompte ou échange équivalent de 4760 \$, 499 \$ par mois, basé sur 36 mensualités totalisant 17 944,96 \$. Achat à la fin du bail pour 20 451,60 \$. Fret et préparation de 875 \$, taxes, immatriculation et assurance en plus. Première mensualité requise. Le bail prévoit une allocation de 20 000 kilomètres par année (0,08 \$ par kilomètre excédentaire). Le détaillant peut louer moins cher. Pour plus de détails ou d'autres options de location, voyez votre détaillant Volvo. Exemple de financement - montant de 25 000 \$ financé à 3,9 % : 736,99 \$ par mois, basé sur 36 mensualités. Le coût total de l'emprunt est de 1531,64 \$. Fret et préparation de 875 \$, taxes, immatriculation et assurance en plus. ©2000 Automobiles Volvo du Canada Ltée. "Volvo, pour la vie" est une marque de commerce d'Automobiles Volvo du Canada Ltée. N'oubliez pas de boucler votre ceinture. Visitez www.volvocanada.com.

EN BREF

Au moins quatre morts sur les routes

■ Au moins quatre personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours du week-end. **Marc Pétrin**, 36 ans, de Gracefield en Outaouais, est mort samedi après avoir perdu le contrôle de son automobile sur le chemin La Baie, à Wright, en Outaouais. La victime a été éjectée de son véhicule. **Karine Bélanger**, 21 ans, de Québec, est morte hier sur le chemin Abitibi-Price à Saint-Férol-des-Neiges, lorsque la camionnette qu'elle conduisait a quitté la route pour plonger dans la rivière Saint-Étienne. À Lavaltrie, **Frédéric Saint-Cyr**, 12 ans, est mort en fin d'après-midi hier, après avoir été renversé par un véhicule utilitaire au moment où il traversait la rue Notre-Dame. L'enfant sortait d'une crèmerie et traversait la chaussée pour aller rejoindre son père de l'autre côté de la rue, lorsque l'accident s'est produit. Le chauffeur du camion, un homme de 22 ans, a pris la fuite, mais est revenu sur les lieux de l'accident quelques minutes plus tard. Le dossier sera soumis au procureur général qui déterminera si des accusations doivent être portées. Le chauffeur n'était pas en état d'ébriété. Un motocycliste de 20 ans est mort en début de soirée hier à Laval, après avoir perdu la maîtrise de son bolide alors qu'il circulait sur la voie de service de l'autoroute 440, à Laval. L'accident est survenu à la hauteur de l'autoroute des Laurentides.

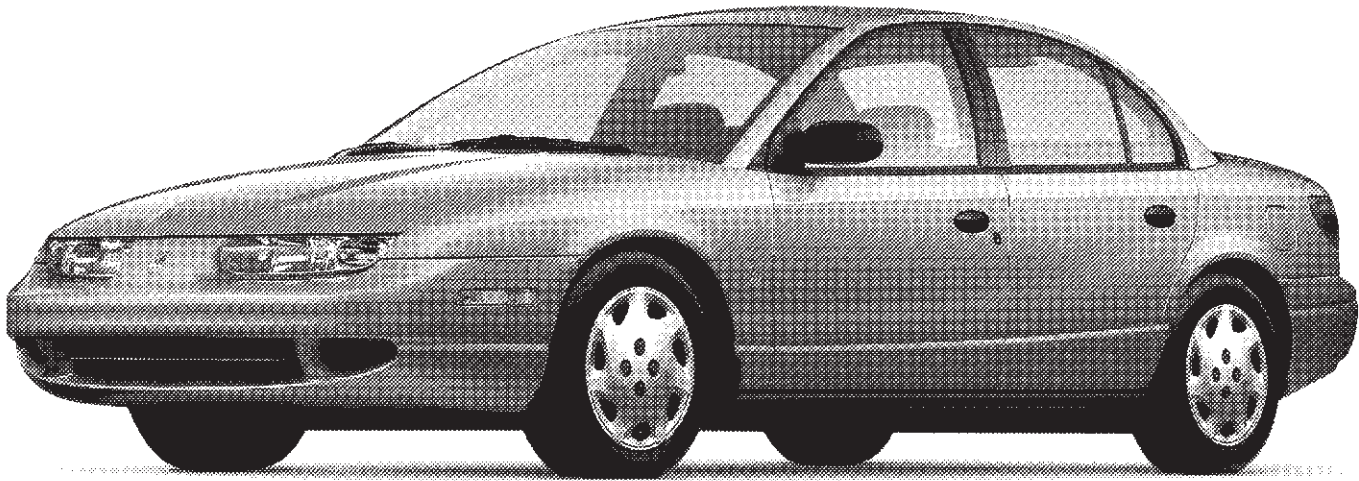
Incendie

■ Un incendie a lourdement endommagé hier après-midi une résidence située au 3722, rue Evelyn, à Verdun. Le feu s'est déclaré à l'intérieur d'un logement situé au troisième étage de l'édifice et s'est rapidement propagé à la toiture de l'immeuble. Les pompiers de Verdun ont dû faire appel à leurs confrères des municipalités environnantes afin de maîtriser les flammes. La cause de l'incendie serait accidentelle.

Mort naturelle

■ Malgré toutes les apparences d'un accident, c'est bien de mort naturelle qu'est décédé un jeune musicien de 29 ans, hier, au terme de sa nuit de travail dans un bar de la Beauce. L'autopsie réalisée hier après-midi à Saint-Georges a permis d'apprendre que Marc Gosse- lin avait succombé à un problème cardiaque. Pourtant, tout indiquait qu'il était mort d'un traumatisme crânien, après s'être frappé la tête contre sa camionnette. Le jeune homme avait terminé sa nuit de travail au Bar de L'eau, à Saint-Léon-de-Standon, et s'affairait vers 3 h 30 à transporter son équipement dans sa camionnette lorsque l'incident s'est produit. Selon ce qu'il a lui-même raconté quelques minutes plus tard, il se serait frappé à la tête et aurait perdu conscience quelques instants. Revenu à lui, il est entré dans l'établissement, se plaignant de maux de coeur. À sa demande, une employée du bar a regardé sa tête, mais n'a vu aucune trace du choc, relatait hier le Dr Raymond Morin, coronar chargé du dossier. Le jeune homme s'est alors dirigé vers la salle de bain, où il s'est effondré. Selon le Dr Morin, des manoeuvres de réanimation ont aussitôt été entreprises et ont duré pendant tout le temps de son transport en ambulance jusqu'au Centre de santé des Etchemins, où son décès a été constaté.

Vous épargnerez sur le prix de location, l'essence, l'entretien et le temps... pour justifier votre décision.



SL1 2000

SL1 2000 À partir de 180\$ /mois bail 36 mois Comptant 2260 \$	Vos paiements mensuels* (Boîte de vitesse manuelle)	Votre versement initial ou échange équivalent	 Pour faire tout autrement
	180 \$	2260 \$	
	217 \$	1000 \$	
	247 \$	0 \$	



Meilleure satisfaction globale de la clientèle parmi tous les fournisseurs de services.

C'est un fait : nos voitures de la série S vous feront épargner beaucoup d'argent. Une étude effectuée par une firme indépendante a démontré que leur coût de revient à l'usage est l'un des plus bas dans leur catégorie. Mais comme il n'y a pas que l'argent dans la vie, nous avons pensé aussi en faire une voiture très excitante à conduire. Économie et plaisir : vous gagnez sur tous les tableaux. *PDSF de 15 103 \$ pour une Saturn SL1 2000 . Ces mensualités sont calculées sur un bail de 36 mois et comprennent le transport et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou échange équivalent), un premier versement ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Le taux de financement à la location de 3,9 % est sujet à l'approbation de crédit. Voyez votre détaillant Saturn pour un prix ou des mensualités convenant à votre budget. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

www.saturncanada.com 1 888 4SATURN

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
(Autoroute 15, sortie 25)

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca
(Angle Cathcart
et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

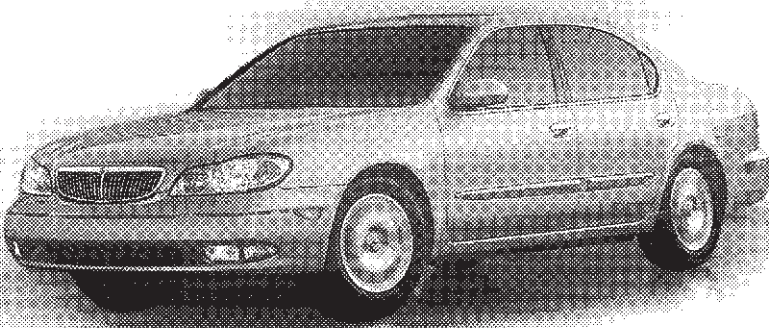
Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

West Island Saturn Saab Isuzu
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westisland-ssi.com
(Autoroute 40 à l'ouest
de l'autoroute 13)

285006

Des plus sinueuses aux plus grandes, tracez votre route.

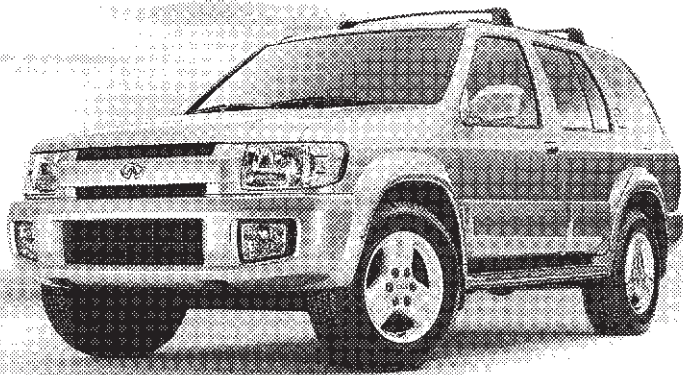
39 700 \$[†] Voir votre concessionnaire pour les offres de location.



INFINITI LAVAL
305, boul. Saint-Martin Est
Laval, (Québec)
(514) 382-8550

MÉRIDIEN INFINITI
4000, rue Jean-Talon Ouest
Montréal, (Québec)
(514) 731-7977

48 000 \$[†] Voir votre concessionnaire pour les offres de location.



I30 | QX4

Moteur V6 3.0 L, DACT 24 soupapes de 227 chevaux • siège du conducteur à 8 réglages électriques avec mémorisation de 2 positions • système d'accès/sortie automatique côté conducteur • système de sonorisation BOSE[®] AM/FM/CD de 200 watts • système de contrôle de la traction • pare-soleil perforé électrique • télécommande de verrouillage/déverrouillage des portières • toit ouvrant et glaces avant électriques une touche • appuie-tête avant actifs • climatiseur avec régulateur automatique de l'air ambiant • colonne de direction inclinable • volant gainé de cuir • sièges avant chauffants.

Le QX4 2001 vous offre le meilleur des deux mondes : le luxe et la performance. Tout cela, pour seulement 48 000 \$[†]. Compréant : un moteur V6 3,5 L de 240 chevaux, le plus puissant de sa catégorie* • système quatre roues motrices « tout-mode » • système de sonorisation BOSE[®] de 150 watts avec lecteur de 6 CD dans le tableau de bord • 6 haut-parleurs • jantes en alliage de 17 po • siège du conducteur à 8 réglages électriques avec mémorisation de 2 positions • une horloge analogique • garnitures similibois • sièges avant et arrière chauffants.

Ça ne s'explique pas. Ça se vit.

C O N C E S S I O N N A I R E S I N F I N I T I D E M O N T R É A L

[†]PDSF. Taxes, immatriculation, assurance, frais de transport et de préparation en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. *En comparaison avec des véhicules année-modèle 2000.



PHOTO AP

La console de jeux de Playstation 2 s'apparente à un ordinateur capable de traiter rapidement des images de haute qualité, une des caractéristiques d'un système de guidage de missiles.

Playstation 2 pourrait être utilisée à des fins militaires

Associated Press
TOKYO

Les exportations de la Playstation 2 seront dorénavant soumises à l'autorisation du gouvernement japonais : la nouvelle version de la célèbre console de jeux de Sony est si perfectionnée, selon le ministère du Commerce, qu'elle pourrait être utilisée à des fins militaires, rapportait hier la presse japonaise.

La console de jeux, explique le quotidien *Asahi Shimbun*, s'apparente en effet à un ordinateur capable de traiter rapidement des images de haute qualité, une des caractéristiques d'un système de guidage de missiles... Un porte-parole de Sony, Kenichi Fukunaga, a confirmé que Playstation devrait désormais être titulaire d'une licence d'exportation, mais s'est refusé à préciser pourquoi.

Selon la loi japonaise sur le commerce extérieur, toute exportation de produits susceptibles d'avoir des applications militaires et dé-

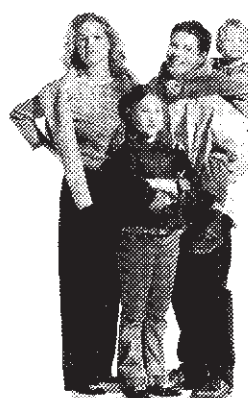
passant un montant de 600 \$ doit être soumise à l'accord du ministère du Commerce.

Playstation 2 coûte à l'unité environ 500 \$ (CAN) et toute personne souhaitant en emporter deux hors du Japon tombe sous le coup de la loi qui punit les contrevenants d'une peine maximale de cinq ans de prison ou d'une amende de 2500 \$. Sony, a expliqué M. Fukunaga, espère recevoir une licence d'exportation pour commercialiser la Playstation 2 aux États-Unis et en Europe à l'automne, comme prévu. Depuis son lancement au Japon en mars, la console a connu un grand succès, avec 1,4 million d'exemplaires vendus.

Playstation 2 est équipée d'un processeur de 128 bits, contre 32 bits pour la première version de la console sortie en 1994. La nouvelle version, dont le son est de qualité stéréo et les images très élaborées, peut se connecter sur Internet.

Les systèmes de guidage de missiles consistent souvent en une caméra installée sur un missile, transmettant des images à un opérateur de tir situé à distance, qui peut renvoyer des informations pour ajuster la trajectoire du projectile.

**Aimez-vous
votre banque?**



1 800 BLC-1846
www.banquelaurentienne.com

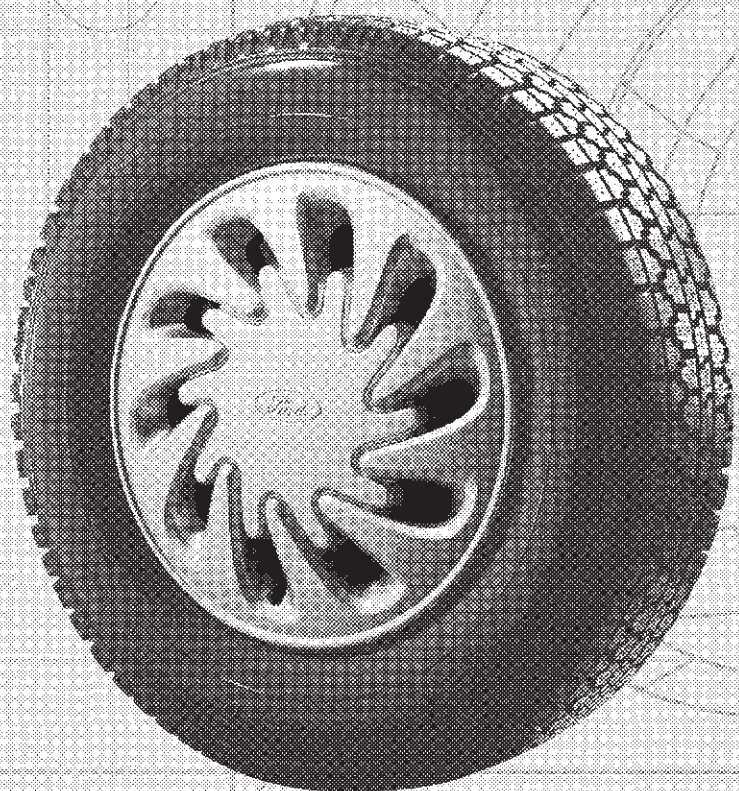
**BANQUE
LAURENTIENNE**

2,5%*
pour les six premiers mois
Nous prenons un terme de cinq ans sur notre hypothèque, et voilà ! C'est juste ce qu'il fallait pour profiter de notre chez-nous : avec l'argent économisé, on renouvelle le mobilier des enfants et on meuble nos soirées... avec un nouveau barbecue !

* Certaines conditions s'appliquent. Applicable pour un terme fermé de cinq (5) ans. Offre applicable aux prêts hypothécaires admissibles demandés à partir du 1^{er} avril et déboursés avant le 31 décembre 2000.

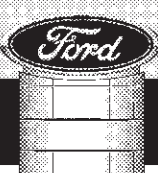
2847931

**ON A LES GENS,
LES PIÈCES
ET LES PRIX
QU'IL VOUS FAUT.**



Service de **Qualité^{MC}**

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC



www.fordquebec.com

FREINS

Motorcraft[™] « Valeur Plus »

Installation de plaquettes de freins avant ou arrière Motorcraft sur la plupart des voitures et camionnettes Ford.

Comprend : • Les pièces et la main-d'œuvre
• La garantie longue durée*

99⁹⁹\$*

Motorcraft « Valeur Plus »

* Usage des disques et des tambours exclus (si requis).
* La garantie s'applique aux pièces dans les conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le propriétaire initial possède le véhicule. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Taxes applicables en sus. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 30 mai 2000.

PNEUS

Pneus de marque

À partir de
59⁹⁵\$*

Firestone[™]
Goodyear[™]
Michelin[™]

Exemple :
Firestone FR 360 P185/70R14
(convient aux Tempo/Topaz)
Aussi autres grandeurs de pneus de marques réputées offertes à des prix concurrentiels.

* Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent.
Frais d'installation de 8,00 \$ en sus. Taxes et droits gouvernementaux de 3,00 \$ par pneu en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Chez les concessionnaires Ford participants. Certains concessionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 30 mai 2000.

BATTERIES

Motorcraft[™]

Série toute épreuve de Motorcraft (WTBXL)
Remplacement gratuit dans les 12 mois/72 mois de garantie

84⁹⁹\$*

Série Argent de Motorcraft (WTBXT)
Remplacement gratuit dans les 24 mois/84 mois de garantie

94⁹⁹\$*

* Installation en sus. S'applique à la plupart des voitures et camionnettes. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. WTBXL-33 : WTBXL-49 : WTBXL-50 à 509,99 \$. Taxes applicables en sus. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 30 mai 2000.

AMORTISSEURS

Motorcraft[™]

À partir de
89⁹⁵\$*
par paire
(incluant pièces & main-d'œuvre)

* Taxes applicables en sus.
Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 30 mai 2000.

2842034



Vers un nouvel emblème neutre pour la Croix-Rouge

Agence France-Presse
GENÈVE

États et sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge doivent décider d'ici la fin de l'année s'ils acceptent un nouvel emblème de protection, le plus neutre possible, qui pourrait permettre l'adhésion de pays refusant les emblèmes actuels, la croix et le croissant.

Si cet emblème, vraisemblablement un losange rouge, était adopté, cela pourrait notamment résoudre la question de l'adhésion au mouvement du Magen David Adom israélien, bloquée depuis 1952, estiment les responsables de la Croix-Rouge et du Croissant rouge.

La société de secours israélienne souhaite voir reconnu son emblème, une étoile rouge de David, au même titre que la croix et le croissant, ce qui lui a toujours été refusé, malgré le soutien de la Croix-Rouge américaine. La présidente de cette société, Bernardine Healy, a pris la tête d'une croisade pour la reconnaissance officielle de son homologue israélienne d'ici la fin 2000.

À Genève, où s'est réuni cette semaine un groupe de travail comprenant les représentants de 16 États dont les États-Unis, Israël, l'Égypte, l'Iran et le Liban, et de huit délégués de la Fédération internationale (qui réunit les sociétés nationales) et du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), un consensus s'est dégagé pour la première fois en faveur de l'adoption d'un emblème additionnel.

Pour le CICR et la Fédération, la multiplication des emblèmes de protection, utilisés sur les champs de bataille par les équipes de la Croix-Rouge ou du Croissant Rouge pour porter secours aux victimes, risque de diminuer l'efficacité de ceux-ci.

Car, si l'on accepte l'étoile rouge de David, pourquoi ne pas accepter dès lors que Le Kzakhstan affiche, comme il le souhaite, à la fois la croix et le croissant, ce qui lui a également été refusé.

Le Sri Lanka avait également demandé en vain en 1957 de pouvoir choisir la svastika, symbole sacré dans ce pays, mais qui en Occident, se rapproche trop par son graphisme de la croix gammée des nazis.

« Nous voulons un troisième emblème sans connotation ethnique, politique ou religieuse qui pourra être mis à la disposition des États ou des sociétés nationales qui, pour

des raisons que nous reconnaissons et respectons, n'utilisent pas ou ne peuvent pas utiliser l'un ou l'autre des emblèmes existants », a dit François Bugnion, directeur du droit et de la communication au CICR.

Ce dernier a mis l'accent sur le principe d'universalité de la Croix-Rouge « qui suppose de trouver des solutions qui permettent à toutes les sociétés nationales de devenir membre à part entière du mouvement ».

Outre la création d'un nouvel emblème de protection, les sociétés nationales pourraient utiliser le losange rouge comme logo national, avec la possibilité d'intégrer dans la partie inférieure du losange leurs pictogrammes traditionnels, croix, croissant, croix et croissant ou étoile de David.

Malgré les difficultés, la présidente de la CR suédoise Christina Magnuson qui présidait la réunion, a qualifié les discussions de « très fructueuses » et de « premier pas très important en vue d'une solution ».

La proposition d'un troisième emblème doit à présent être soumise à la Commission permanente du mouvement. Puis s'engagera un processus de consultations des États, avant la tenue d'une conférence diplomatique, et enfin de la Conférence internationale qui réunira États et sociétés nationales.



PHOTO AFP

Le pape Jean-Paul II lors de la cérémonie marquant le dimanche des Rameaux.

Jean-Paul II appelle les jeunes à renouveler leur foi

Associated Press
CITÉ DU VATICAN

Salué par une foule immense de pèlerins brandissant des feuilles de palmiers et des branches d'olivier, le pape Jean-Paul II a marqué le dimanche de Rameaux en appelant les jeunes catholiques à renouveler leur foi.

En ce jour commémorant l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, avant son arrestation et sa crucifixion, le souverain pontife a célébré une messe devant 500 000 personnes massées sur la place Saint-Pierre de Rome et dans les rues alentours.

Le pape, qui aura 80 ans le mois prochain, est une nouvelle fois apparu fatigué au cours de cette cérémonie longue de trois heures. Mais sa voix était ferme lorsqu'il a déclaré que ce dimanche des Rameaux était devenu un « festival de la jeunesse ».

Au cours de cette semaine précédant la fête de Pâques, Jean-Paul II présidera un service du Jeudi saint, conduira une procession au Colisée le soir du Vendredi saint, puis une veillée dans la soirée de samedi, avant de célébrer la messe pascale de dimanche prochain.

